

CHAPITRE 43

Toute la vérité sur la consécration et la conversion de la Russie et l'imposteur sœur Lucie

Sommaire

43.1	Fait n°1 : Le pape Pie XII a consacré la Russie au Cœur Immaculé de Marie – Le pape Pie XII n'a pas consacré le monde, mais spécifiquement la Russie, le 7 juillet 1952	5
43.2	Fait n°2 : Ce que voulait dire Notre-Dame par « conversion de la Russie » – La preuve flagrante	6
43.3	L'imposteur sœur Lucie	52
43.4	Le faux message du « père » Nicholas Gruner	66

- *La question qui se pose est la suivante : aurez-vous le cran d'apprendre la vérité ?*
- *La vérité que vous n'entendrez ni chez le « Père » Gruner ni chez d'autres faux-traditionalistes.*
- *Les faits étonnants sur un sujet que nous avons tous eu l'habitude de considérer d'un seul point de vue après avoir eu délibérément le cerveau lavé.*
- *Ce qui suit devrait être lu par tout catholique traditionaliste.*

Proverbes 16 :7 - « <u>Lorsque plairont au Seigneur les voies de l'homme, Il convertira Ses ennemis même à la paix.</u> »	Notre-Dame : « <u>Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix.</u> »
---	--

Proverbes 16 :7 - « Lorsque plairont au Seigneur les voies de l'homme, Il **convertira Ses ennemis même à la paix.** »

« ... *Cum placuerint Domino viae hominis inimicos quoque eius **convertet ad pacem.*** »

Avant-Propos : la traduction dans votre Bible dépend de la version que vous possédez ; les citations de ce dossier sont tirées de la Bible catholique « La Sainte Bible selon la Vulgate » – Glaire/Vigouroux. De plus, notez que dans la version latine de la Vulgate, le mot utilisé pour « convertir » est « convertet »

Dans cet article :

- Fait n°1 : Le pape Pie XII a consacré la Russie au Cœur Immaculé de Marie – Le pape Pie XII n'a pas consacré le monde, mais spécifiquement la Russie, le 7 juillet 1952.
- Fait n°2 : **Ce que voulait dire Notre-Dame par « conversion de la Russie » – La preuve flagrante.**
- Cette position est étayée en considérant le Portugal – « La Vitrine de Notre-Dame »
- Cette position est étayée par le résumé de Lucie sur la vision de Tuy.
- « Les bon seront martyrisés » / « plusieurs nations seront anéanties » sont des prophéties qui se sont déjà réalisées.
- Ce à quoi la Russie a échappé en se convertissant – Aperçu du régime satanique de la Russie communiste.

- Il effectuera bien la consécration, mais ce sera « tard. »
- Les paroles de Notre-Dame nous révèlent que son triomphe ne sera ni un triomphe universel ou un règne de paix, mais seulement « un certain temps de paix. »
- La conversion de la Russie = ...
- La preuve.
- D'autres objections – et sœur Lucie ne savait même pas si la consécration au monde de Pie XII avait été acceptée au Ciel.
- Les preuves qu'il y eut une imposteur sœur Lucie.
- Le faux message du « Père » Nicholas Gruner.

L'une des questions que nous recevons le plus souvent concerne la déclaration de Notre-Dame à Fatima du 13 juillet 1917 :

*« Vous avez vu l'Enfer, où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes se sauveront et l'on aura la paix. La guerre va finir. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI, en commencera une autre pire. Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'Il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine, et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. **Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix.** Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. À la fin mon Cœur Immaculé triomphera. **Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix.**... » ^[1]*

Voici la question/objection : Les « papes » Vatican II se doivent d'être de vrais papes pour que l'objection tienne, parce que l'un d'entre eux consacrera enfin la Russie au Cœur Immaculé de Marie, et la nation entière sera convertie à la foi catholique. Vu que ce n'est pas arrivé, vous ne pouvez pas avoir raison de dire que ce sont des antipapes.

Tout d'abord, il est important que les gens se libèrent la tête de toute notion préconçue ou préjugés en ce qui concerne cette thématique. **Ils doivent être prêts à porter**

un regard nouveau sur les faits. Entrons dans le vif de ce sujet de la plus haute importance :

Fait n°1 : Le pape Pie XII a consacré la Russie au Cœur Immaculé de Marie – Le pape Pie XII n'a pas consacré le monde, mais spécifiquement la Russie, le 7 juillet 1952

Beaucoup savent que le Pape Pie XII a consacré le monde au Cœur Immaculé de Marie en 1942. En revanche, ce que beaucoup ne savent pas, c'est que le pape Pie XII a spécifiquement consacré la Russie au Cœur Immaculé de Marie en 1952.

Nous n'en étions pas au courant avant de commencer à étudier cette question plus en profondeur. Ce fait crucial est même révélé dans les livres promus par l'apostolat du « père » Nicholas Gruner.

F. Michel, *Toute la vérité sur Fatima*, T. 1, p. 83 : « ... **en juin 1952. Le 7 juillet de la même année, un mois après l'article de Dhanis, S.S. Pie XII, dans sa Lettre apostolique *Sacro vergente anno*, accomplissait cette consécration de la Russie, et d'elle seule, nommément**, telle enfin que le P. Dhanis venait de la décréter impossible ! » ^[2]

On trouve aussi ce fait dans le livre *Fatima in Twilight* :

Mark Fellows, *Fatima in Twilight*, p. 119 : « **La lettre continuait en demandant que Pie consacre la Russie au Cœur Immaculé. Il [Pie XII] le fit dans une lettre à tous les russes (*Sacro vergente anno*)**, écrivant de façon précise, "*aujourd'hui, Nous consacrons et Nous vouons d'une manière très spéciale tous les peuples de la Russie à ce Cœur Immaculé*"... » ^[3]

Voici les paroles du Pape Pie XII :

Pape Pie XII, *Sacro vergente anno* (Lettre apostolique) 7 juillet 1952 : « ... **de même que nous avons consacré, il y a quelques années, le genre humain tout entier au Cœur Immaculé de la Vierge Marie Mère de Dieu ; de même aujourd'hui, nous consacrons et nous vouons d'une manière très spéciale tous les peuples de la Russie à ce Cœur Immaculé**... » ^[4]

Ainsi, c'est un fait indéniable : le pape Pie XII a spécifiquement consacré la Russie au Cœur Immaculé de Marie.

Mais Notre-Dame n'a-t-elle pas promis que la Russie serait consacrée en union avec tous les évêques du monde ? Non ! Et c'est un point crucial. Notre-Dame *a demandé* que la Russie soit consacrée en union avec tous les évêques du monde, mais le 13 juillet, elle avait seulement promis : « *À la fin mon Cœur Immaculé triomphera. **Le Saint-Père me consacra la Russie qui se convertira**, et il sera donné au monde un certain temps de paix.* » Lisez bien : Notre-Dame n'a pas promis que « Le Saint-Père et tous les évêques me consacreront la Russie... » De plus, le Ciel avait révélé que la réalisation effective de la consécration de la Russie ne se ferait pas entièrement en accord avec les souhaits originaux du Ciel ; par exemple : elle se fera « tard » (nous détaillerons ceci dans la suite de ce dossier).

Fait n°2 : Ce que voulait dire Notre-Dame par « conversion de la Russie » – La preuve flagrante

La question que nous devons réexaminer est la suivante : **Est-ce que Notre Dame a dit que la Russie serait convertie à la « foi catholique » ? Y a-t-il une preuve que Notre-Dame ait dit que la Russie sera convertie à la foi catholique ?** La réponse, qui en surprendra beaucoup, est *non*. L'un d'entre nous a étudié attentivement l'œuvre en 3 volumes du Frère Michel, « *Toute la Vérité sur Fatima* » (plus de 2000 pages sur le sujet). Nous y avons cherché un élément de preuve, n'importe quelle preuve, que Notre-Dame aurait dit que la « conversion » de la Russie signifiait que la nation russe toute entière serait convertie à la foi catholique. Eh bien, dans l'ensemble de la série en 3 volumes, on ne trouve aucune preuve que Notre-Seigneur ou Notre-Dame ait promis que la Russie se convertirait à la foi catholique. [Veuillez noter que nous ne sommes pas en train de traiter la question de savoir si le Ciel veut ou non la conversion de la Russie à la foi catholique, ce qu'il voudrait bien évidemment, puisque hors de l'Église il n'y a pas de salut. Nous traitons plutôt la question de savoir si le Ciel *a dit ou promis* que la nation de la Russie serait convertie à la foi catholique. Il n'y a aucune preuve que le Ciel ait promis que la Russie sera convertie à la foi catholique.]

Quelqu'un nous a dit : « *Mais bien sûr que ça signifie que le pays tout entier sera converti à la foi catholique... ça ne pouvait pas signifier autre chose !* » Cette personne disait même qu'il était absurde de penser que Notre-Dame utiliserait le mot « conversion » pour signifier autre chose qu'une conversion à la vraie foi. Vraiment ? Eh bien, cette personne sera surprise d'apprendre que dans Proverbes 16 :7, Dieu Tout-Puissant utilise Lui-même le mot « conversion » pour signifier non une conversion à la vraie foi, mais une conversion d'un ennemi persécuteur à la paix (c.-à-d. à l'arrêt

de ses persécutions).

Proverbes 16 :7 – « Lorsque plairont au Seigneur les voies de l'homme, Il **convertira Ses ennemis même à la paix.** »

En fait, ce qui est frappant, c'est que les paroles de Notre-Dame du 13 juillet semblent être organisées sur le même modèle que Proverbes 16 :7, car dans les deux contextes ***la conversion est immédiatement liée à la paix après qu'un homme a répondu à la demande du Seigneur.***

Proverbes 16 :7 - « <u>Lorsque plairont au Seigneur les voies de l'homme, Il convertira Ses ennemis même à la paix.</u> »	Notre-Dame : « <u>Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix.</u> »
---	--

Après avoir étudié cette question en profondeur, et en regardant d'une manière nouvelle les faits, nous sommes fermement convaincus que les mots de Notre-Dame sont structurés sur la promesse de Proverbes 16 :7 : la « conversion » de la Russie ne veut pas dire la conversion de la nation à la foi catholique, mais la conversion d'un ennemi persécuteur (la Russie) à un certain temps de paix. Nous verrons, au cours de ce chapitre, ce que ceci signifie, et que les indications du message de Fatima corroborent cette signification

Cette opinion est confirmée par l'exemple du Portugal – « La Vitrine de Notre-Dame »

Pour tenter d'étayer leur position que la Russie n'a pas été consacrée, le « Père » Gruner et ses partisans utilisent souvent le cas du Portugal, en rappelant qu'il est la « vitrine de Notre-Dame. » Ils font remarquer que, lorsque les évêques portugais consacrèrent leur nation au Cœur Immaculé de Marie le 13 mai 1931, le résultat fut une incroyable renaissance catholique, en plus d'une réforme sociale. Ils disent que Notre-Dame a utilisé le Portugal comme la « vitrine » de ce qu'elle fera pour la Russie et le reste du monde.

John Vennari, *It doesn't add up, The Fatima Crusader*, n°70 : « Ainsi, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi le Portugal, à cette époque, était appelé "la Vitrine de Notre-Dame." **Et ce triple miracle du Portugal est un aperçu de ce à quoi ressembleront la Russie et le reste du monde après la Consécration Collégiale de la Russie.** » ^[5]

Toutefois, en amenant l'exemple du Portugal, ils ne font qu'appuyer le fait que la promesse de la « conversion » de la Russie par Notre-Dame ne veut pas dire la conversion de toute la nation à la foi catholique. En effet, ils ne se rendent pas compte que même **après que les évêques eurent consacré la nation du Portugal (une nation qui était déjà presque entièrement catholique en population) le pays n'est pas pour autant devenu un pays catholique !**

F. Michel, *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 265 : « **Curieusement**, dans cet accord [de la nation portugaise – concordat du 7 mai 1940], **la religion catholique n'est pas reconnue comme religion officielle de l'État portugais**, et théoriquement, la séparation de l'Église et de l'État subsiste donc. » ^[6]

Si le Portugal lui-même (une nation qui était presque entièrement catholique) ne s'est pas changé en un pays catholique après sa consécration, c'est une preuve supplémentaire que la conversion de la Russie ne veut pas dire une conversion de la nation à la foi catholique. La Constitution portugaise de 1959 ne mentionne même pas le nom de Dieu. ^[7]

Cette opinion est également corroborée par le compte-rendu de sœur Lucie sur la vision de Tuy

Pour tenter de justifier leur position que la Russie sera convertie à la foi catholique, beaucoup de gens citent la vision de Tuy, dans laquelle Notre-Dame a promis de « sauver » la Russie :

Notre-Dame à sœur Lucie, 13 juin 1929, Tuy : « Le moment est venu où Dieu demande au Saint-Père de faire, en union avec tous les évêques du monde, la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé, promettant de la sauver par ce moyen. » ^[8]

Ce qui est **EXTRÊMEMENT SIGNIFICATIF**, c'est que Frère Michel admet que sœur Lucie a résumé cette communication à Tuy d'une manière légèrement différente dans deux lettres au Père Gonçalves :

F. Michel, *Toute la Vérité sur Fatima*, T. 2, p. 294 : « **[page suivant la citation que vous venez de lire] Signalons tout de suite qu'en 1930, dans deux lettres au Père Gonçalves, sœur Lucie exprimera d'une manière légèrement différente les demandes du Ciel... [Sr. Lucie] : "Si je ne me trompe, le bon Dieu promet de mettre fin à la**

persécution en Russie, si le Saint-Père daigne faire, et ordonne aux évêques du monde catholique de faire également, un acte solennel et public de réparation et de consécration de la Russie aux très saints Cœurs de Jésus et de Marie, et si Sa Sainteté promet, moyennant la fin de cette persécution, d'approuver et de recommander la pratique de la dévotion réparatrice indiquée ci-dessus." » ^[9]

Donc, selon sœur Lucie, le message de Tuy, disant que Notre Seigneur « sauvera » la Russie, signifie que le Seigneur promet de « **mettre fin à la persécution en Russie**, » confirmant ainsi qu'il n'y a aucune preuve que le Ciel ait promis que la Russie sera convertie à la foi catholique. Nous trouvons la même chose dans une autre vision que Notre Seigneur accorda à sœur Lucie en 1940 :

Notre-Seigneur à Sr. Lucie ; 22 oct. 1940 : « ... Je punirai les nations de leurs crimes, par la guerre, par la famine et par la persécution contre mon Église qui pèsera spécialement sur mon Vicaire sur la terre. **Sa Sainteté obtiendra que ces jours de tribulation soient abrégés s'il obéit à mes désirs en faisant l'acte de consécration** au Cœur Immaculé de Marie du monde entier avec une mention spéciale de la Russie. » ^[10]

La consécration de la Russie obtiendra donc que la tribulation causée par les persécutions de la Russie soit « abrégée, » coïncidant parfaitement avec notre argument sur ce que Notre-Dame entendait par « conversion de la Russie. » Plus important encore, par un examen attentif de ses mots du 13 juillet, nous pouvons voir ce que signifiait exactement l'expression « conversion de la Russie » dans son contexte :

« La **guerre** va finir. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI, **en commencera une autre pire**. Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'**Il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine, et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie** à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix.

Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. À la fin mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix. »

Veillez prendre note que la consécration de la Russie fut spécifiquement demandée pour éviter « *la guerre... la famine et les persécutions contre l'Église.* » Ceci nous montre à quel point les mots de Notre-Dame sur la consécration de la Russie furent précis dans ce contexte, à savoir convertir cet ennemi à la paix de ses persécutions de « *guerre... famine... persécutions contre l'Église.* »

Cet argument est confirmé lorsqu'on considère le « **grand signe** » mentionné par Notre-Dame dans le cadre de sa demande pour la consécration de la Russie. Notre-Dame dit : « **Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'Il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine, et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cela...** » Ce « signe » n'était pas un quelconque « petit signe, » mais le « grand signe » que le Ciel donne dans le contexte de la consécration de la Russie et des châtiments qu'éviterait la consécration de la Russie.

Eh bien, ce « grand signe » était la lumière inconnue qui illumina le ciel du 25 janvier 1938, juste avant les événements qui précipitèrent la Deuxième Guerre mondiale.

« Une aurore boréale d'une ampleur exceptionnelle a sillonné, hier soir, le ciel de l'Europe occidentale ; elle a révolutionné nombre de départements, où l'on a cru tout d'abord à un gigantesque incendie. Dans toute la région des Alpes, la population fut fort intriguée par cet étrange spectacle. Le ciel était embrasé, comme une immense fournaise en mouvement, d'une lueur rouge sang très vive... » ^[11]

Nous pensons que la plupart des gens diront que ce signe n'est pas très important de notre point de vue contemporain. **Mais dans le cadre de la consécration de la Russie, demandée pour éviter la « guerre... la famine... et les persécutions contre l'Église..., » ce fut bien le « grand signe » que le Ciel envoyait.** Ça nous montre encore une fois combien les mots de Notre Dame pour la consécration de la Russie étaient ancrés dans ce contexte spécifique : convertir à la paix cet ennemi de ses persécutions de guerre, persécutions contre l'Église, etc.

« Les bons seront martyrisés » et « plusieurs nations seront anéanties » sont des prophéties qui se sont déjà réalisées

Pour être en mesure de mieux comprendre ce que signifiait Notre-Dame par « conversion » de la Russie, **il est important que nous entendions ce qu'elle voulait dire par ce qu'elle mentionnait dans le même contexte ; par exemple, « plusieurs nations seront anéanties » et « Les bons seront martyrisés. »**

Notre-Dame de Fatima ; 13 juil. 1917 : « *Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties...* »

Beaucoup croient que les événements décrits par Notre-Dame, « plusieurs nations seront anéanties » et « Les bons seront martyrisés » (en résultat de la propagation des erreurs de la Russie) n'ont toujours pas eu lieu. Mais la vérité est que ces prophéties se sont toutes deux déjà réalisées.

Plusieurs nations ont été anéanties

Comme nous le verrons, même le Frère Michel, un auteur dont le travail est promu par l'apostolat de Nicholas Gruner, **admet que la prise des pays baltes et autres petits états par l'Union soviétique durant la Seconde Guerre mondiale - que l'URSS avait absorbés et donc qui n'existaient plus - constituait l'anéantissement des nations dont avait parlé Notre-Dame.**

F. Michel, *Toute la Vérité sur Fatima*, T. 3, p. 133 : « En 1939, l'URSS était encore le seul Etat communiste au monde... **Six ans plus tard... plusieurs nations ont été rayées de la carte, absorbées par l'Empire soviétique**, une douzaine de pays sont entrés dans l'orbite de Moscou et ne conservent plus qu'une apparence de liberté, tandis que d'autres sont agités par des guerres intestines ou gravement menacés par la subversion communiste. **C'est la prophétie de Fatima qui se réalise à la lettre.** » ^[12]

En plus des nations telles que la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Bulgarie, etc., qui entrèrent dans la sphère de l'Empire soviétique, et furent réduites à n'être que ses marionnettes, **les états baltes, la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie, furent effectivement effacés de la carte - complètement anéantis par leur complète absorption dans l'Empire soviétique.**

W. H. Carroll, *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 310 : « **Les petites nations baltes - la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie - étaient maintenant suffisamment mûres pour que Staline aillent les cueillir.** Sa première tentative fut de leur imposer des "traités d'assistance mutuelle", dont la seule clause importante prévoyait le stationnement d'un grand nombre de troupes soviétiques sur leurs territoires

respectifs. Ces traités furent signés [en 1939] le 28 septembre (Estonie), le 5 octobre (Lettonie), et le 10 octobre (Lituanie). **Elles pouvaient maintenant être envahies à tout moment.** » ^[13]

Un article posté sur le site internet de la *Joint Baltic American National Committee* contient cette remarque :

« Le 23 juillet 1940, Sumner Welles, secrétaire d'État américain, déclara que **“les procédés sournois par lesquels l'indépendance politique et l'intégrité territoriale des trois petites républiques baltes - Estonie, Lettonie et Lituanie – devaient être délibérément anéanties par l'un de leurs voisins plus puissants, sont rapidement parvenus à leurs conclusions.”** » ^[14]

Notez, l'absorption des pays baltes par l'Union soviétique « a anéanti » l'indépendance politique et l'intégrité territoriale de ces pays (c.-à-d. qu'il a anéanti leur statut de nation indépendante) ! Un autre article sur le site internet du *Joint Baltic American National Committee* dit ceci : « ... on ne se souviendra pas tellement du communisme pour ce qu'il a légué, ni pour ce qu'il n'a pas transmis. **Les décennies de régime totalitaire ont anéanti des cultures...** » ^[15]

Les paroles de Notre-Dame au sujet de l'anéantissement des nations font clairement référence à la prise des nations baltes par l'Union soviétique, qui les effaça littéralement de la carte par absorption. Mais certains pensent que les paroles de Notre-Dame se réfèrent à une catastrophe nucléaire qui se produira dans le futur. Pour tenter de prouver leur thèse, ils citent en général les propos de sœur Lucie au P. Fuentes.

Sr. Lucie au P. Fuentes ; 1957 : « Dites-leur, Père, que la Très Sainte Vierge, plusieurs fois, aussi bien à mes cousins François et Jacinthe qu'à moi-même nous a dit que **beaucoup de nations disparaîtront** de la surface de la terre, que la Russie sera l'instrument du châtiment du Ciel pour le monde entier si nous n'obtenons pas auparavant la conversion de cette pauvre nation. » ^[16]

Sœur Lucie réitère de toute évidence les paroles de Notre-Dame au sujet de l'anéantissement des nations. Cependant, si une nation était dévastée par une catastrophe nucléaire, elle ne disparaîtrait pas. Elle serait toujours visible, mais comme une terre désolée, vide et dévastée. La seule façon qu'une nation « disparaisse » littéralement, c'est de l'effacer de la carte par incorporation dans un autre pays, comme c'est arrivé avec la prise des nations baltes par l'Union soviétique. **Comme confirmation saisissante de ce point, voici ce qu'a dit le ministre des affaires étrangères**

soviétique, Molotov, au ministre des affaires étrangères lituanien (concernant la prise imminente des nations baltes par l'Union soviétique) :

Ministre des affaires étrangères soviétique, Molotov, à son homologue lituanien : « Vous devez considérer la réalité et comprendre qu'à l'avenir de petites nations devront disparaître. Votre Lituanie ainsi que les autres nations baltes... » [17]



FIGURE 43.1 – Cette carte de l'Europe orientale avant la seconde Guerre mondiale définit les nations baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie) avant qu'elles ne furent anéanties et qu'on les fasse disparaître par pleine absorption dans l'Empire soviétique satanique.



FIGURE 43.2 – Cette carte de l'Europe orientale et du Bloc communiste, après la Seconde Guerre mondiale, montre la disparition et l'anéantissement des Pays Baltes par leur absorption complète dans l'Empire soviétique

L'anéantissement des nations - le fait que des nations « disparaissent » - fait clairement référence à l'Union soviétique et à sa prise de contrôle des nations baltes. Le frère Michel emploie même le terme « *anéantissement des nations* » pour parler des nations que l'Union soviétique incorpora dans sa sphère de satellites, comme la Pologne, etc. Toutefois, il se réfère plus spécifiquement à l'effacement des nations baltes, ainsi que d'autres provinces plus petites, telles que la Bukovine du Nord et la Bessarabie. Il est certain que « beaucoup » d'autres nations auraient subi le même sort si la Russie n'avait pas été consacrée.

F. Michel, *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 136 : « **Faut-il énumérer ces malheureuses nations, que désignait peut-être la Vierge de Fatima, en annonçant que “plusieurs nations seraient anéanties”** ? En effet, arrachées à leurs traditions séculaires, à leur Église, leur société détruite par le grand malaxeur bolchevique, ces pays ne sont plus eux-mêmes... **C'est l'Albanie, où la persécution contre l'Église commence dès 1945. C'est la Hongrie, avec ses 7 millions de catholiques sur 10 millions d'habitants, où le nonce apostolique est expulsé dès avril 1945... C'est la Pologne (22 millions de catholiques) où, dès septembre 1945, le gouvernement décide la rupture du concordat. C'est la Tchécoslovaquie où, sur 12 millions d'habitants, près de 9 millions**

sont catholiques. C'est la Roumanie orthodoxe, avec sa vaillante minorité uniate [catholiques de rite oriental] de 3 millions de fidèles, où le gouvernement attend l'heure favorable pour opérer la même intégration forcée à l'Église schismatique qu'en Ukraine. C'est la Bulgarie où l'Église ne compte plus que 57 000 fidèles. **C'est la Yougoslavie de Tito... où une persécution sanglante commence dès juin - juillet 1945.** » ^[18]

Dans chaque nation communiste contrôlée par l'Union soviétique, la presse, la radio et l'éducation étaient totalement sous le contrôle de l'État. C'était devenu la triste et sombre réalité de ceux qui tombaient sous le joug du communisme, pays après pays. Tous ces états satellites persécutèrent eux aussi vigoureusement l'Église. Par exemple :

F. Michel, *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 169 : « **En Roumanie**, avec la complicité active du patriarche Alexis de Moscou et de toute la hiérarchie nationale orthodoxe, **les communistes décident la liquidation pure et simple de l'Église gréco-catholique**, qui comptait alors 1 600 000 fidèles : "Vers la fin d'octobre 1948, on procède à l'arrestation des évêques unis [catholiques de rite oriental], des vicaires généraux, des chanoines et de la majorité des prêtres, au nombre de plus de 600. **On [le gouvernement] procède ensuite à la confiscation des églises, des couvents de moines et de religieuses**, malgré leur résistance." Et le 1er décembre [1948], **le gouvernement communiste publie le décret de suppression de l'Église unie [catholique orientale]**. » ^[19]

Ce qui nous amène à la prophétie « les bons seront martyrisés, » qui s'est aussi réalisé :

Les bons ont été martyrisés

C'est tout simplement un fait que d'innombrables catholiques furent martyrisés par l'Union soviétique et ses satellites communistes. Bien que ce soit un thème bien connu et qu'il ne soit pas nécessaire de fournir de nombreuses citations pour le prouver, il est toutefois significatif de noter à nouveau que, même le Frère Michel - dont les travaux sur Fatima sont favorisés par le « Père » Nicholas Gruner - admet que l'événement « *les bons seront martyrisés* » s'est déjà produit.

F. Michel, *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 485 : « Lorsque, dans une lettre du 21 janvier 1940, **sœur Lucie évoquait à propos de la guerre "le sang versé par les martyrs"**, qui finirait par apaiser la colère divine, lorsque **Notre-Dame avait annoncé dans son secret que**

“les bons seraient martyrisés” ; comment ne pas songer également à ces milliers de catholiques ukrainiens ou polonais massacrés par les bolcheviques ? » ^[20]

Un parfait exemple est celui de la Russie de 1923. À cette époque, Moscou tenta de corrompre le Vatican pour obtenir la reconnaissance diplomatique de son régime. Moscou transmet des ordres d'arrestations contre un clerc haut placé, Mgr Cieplak (administrateur apostolique du diocèse de Mohilev), son vicaire général, Mgr Budkiewicz, et treize autres prêtres. Ces clercs avaient déclaré qu'ils ne respecteraient pas la loi de l'Union soviétique de 1922 interdisant l'enseignement de la foi catholique aux enfants. ^[21] Moscou accepta leur libération à condition que le Vatican fût d'accord pour nouer des relations diplomatiques avec son régime. Le régime russe savait qu'une fois que le Vatican aurait établi des relations diplomatiques avec elle, le reste de l'Europe suivrait. Mais, le Vatican ne pouvant pas lui accorder une telle reconnaissance, Moscou exécuta la sentence :

« Le Vendredi saint 1923, Mgr Budkiewicz fut martyrisé avec une effroyable cruauté : Poussé brutalement à travers un corridor obscur, il était tombé et s'était cassé la jambe... Ne pouvant plus marcher, le martyr, dépouillé de ses vêtements, fut traîné par les oreilles jusqu'au corps de garde. Une de ses oreilles s'était décollée. Dans le trou béant, on lui tira un coup de revolver. Le P. Walsh... entendit le coup de feu claquer, au milieu des cris, des chants ivres et des éclats de rire. Afin qu'il ne restât aucune relique, le corps du martyr fut brûlé et ses cendres dispersées. Et “ce fut le signal d'une série d'attaques contre la hiérarchie, le clergé et les fidèles catholiques dont bon nombre furent envoyés aux camps de travail forcé glacées de Solowki en mer Blanche , où un camp de concentration fut spécialement affecté aux chrétiens ; d'autres moururent en prison, parfois devenus fous des supplices subis.” » ^[22]

« ... durant la seule année 1922, plus de huit cents prêtres, religieux et religieuses furent fusillés en Russie. » ^[23]

Pape Pie XI, *Lettre au Cardinal Pompili* ; 2 fév. 1930 : « ... **Lors des dernières fêtes de Noël, non seulement on a fermé plusieurs centaines d'églises [en Russie], brûlé nombre d'icônes, contraint de travailler tous les ouvriers et les élèves des écoles, supprimé les dimanches, mais on en est arrivé à obliger les ouvriers des usines, hommes et femmes, à signer une déclaration d'apostasie formelle et de haine contre Dieu, sous peine d'être privés de leurs cartes de**

pain, d'habillement et de logement, sans lesquelles tout habitant de ce malheureux pays en est réduit à mourir de faim, de misère et de froid ; en outre, dans toutes les villes et dans de nombreux villages... durant les dernières fêtes de Noël : on voyait passer des chars où se tenaient de nombreux gamins, affublés d'ornements sacrés, qui prenaient la croix en dérision et crachaient sur elle, tandis que d'autres chars automobiles transportaient de grands arbres de Noël où pendaient par le cou des marionnettes représentant les évêques catholiques et orthodoxes. Au centre de la ville, d'autres jeunes voyous se livraient à toutes sortes de sacrilèges contre la croix. » ^[24]

W. H. Carroll, *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp. 364-365 : « **En 1946, les autorités soviétiques avaient retiré tous les évêques lituaniens (sauf un) de leurs diocèses... De 1946 à 1948, 357 prêtres - un tiers de tous les prêtres de Lituanie - furent déportés vers les camps de travail forcé en Russie et en Sibérie. On avait garanti sa liberté à l'un d'eux, qui avait été condamné à 25 ans (ce qui signifiait la mort, puisque pratiquement personne n'y survivait plus de dix ans). La condition pour sa liberté : une des plus grandes églises de Vilnius, et 100 000 roubles s'il acceptait de devenir le chef de l'église lituanienne catholique schismatique. Il refusa, et disparut.** » ^[25]

(Soit dit en passant, ce prêtre aurait pu être épargné des horreurs des camps de travail forcé s'il avait simplement consenti à devenir un schismatique oriental. Il refusa, et souffrit atrocement. Voici encore une preuve de tout le mal de ce faux œcuménisme. Du point de vue de l'œcuménisme post-Vatican II, qui accepte et fait l'éloge de l'orthodoxie orientale, son martyre était inutile.)



FIGURE 43.3 – Cadavres de lituaniens après la vague d'élimination par l'Union soviétique de ceux qu'elle considérait comme une menace à sa prise de contrôle totale.

En 1936, les erreurs du communisme russe suscitérent la révolution et la guerre civile espagnole. Le résultat fut sans doute une des pires persécutions de l'Église catholique de l'histoire :

W. H. Carroll, *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 285 :
 « **L'holocauste espagnol commença presque tout d'un coup [en 1936]. La principale cible des révolutionnaires était... l'Église catholique.** Au cours des trois mois qui suivirent, **les prêtres catholiques, religieux et fidèles qui étaient capturés dans la moitié de l'Espagne où la République avait le contrôle, furent les victimes de la persécution la plus sanglante connue contre l'Église depuis celle de l'empereur romain Dioclétien au IV^e siècle. En tout, 6 549 prêtres et 283 nonnes furent martyrisés** ; un grand nombre dans les circonstances classiques du martyre : on leur offrait la vie s'ils renonçaient à leur foi et la mort s'ils la confirmaient. » ^[26]

Hugh Thomas, considéré comme le principal historien de la guerre civile espagnole, nous donne quelques détails de ces martyres :

« À Cervera, **on avait enfoncé un chapelet dans les oreilles d'un moine jusqu'à ce que ses tympan soient perforés... Certaines personnes furent brûlées**, d'autres enterrées vivantes - après qu'on les ait forcées à creuser leurs propres tombes. À Alcazar de San Juan, **un jeune homme, qui se distinguait par sa piété, eût les yeux crevés**. Dans cette province, à Ciudad Real, les crimes commis étaient atroces. On avait

enfoncé **un crucifix dans la gorge de la mère de deux jésuites ; 800 personnes furent jetées dans le puits d'une mine.** » ^[27]

Personne ne peut douter que la persécution espagnole fût alimentée et attisée par les erreurs de la Russie ; on voyait même certains « assaillants porter des banderoles rouges affichant la faucille et le marteau. » ^[28]

On pourrait multiplier sur des pages les exemples de bons ayant été martyrisés. Par exemple, après que l'Union soviétique eût forcé en 1945 la « réunification » entre l'« Église » orthodoxe schismatique et l'Église gréco-catholique, d'innombrables catholiques ukrainiens furent ainsi martyrisés pour leur foi :

Card. Slipyi : « Le 11 avril 1945, **je fus arrêté avec tous les autres évêques.** Moins d'un an plus tard, plus de 800 prêtres nous avaient déjà suivis en captivité. Du 8 au 10 mars 1946, le synode illégal de Lviv fut mis en scène. Sous la pression athée, il proclama la “réunification”, et, en conséquence, **la liquidation officielle de notre Église eut lieu par la force brutale. Les évêques étaient déportés vers tous les coins de l'Union soviétique.** Presque tous sont morts depuis, ou ont été tués en captivité... plus de 1 400 prêtres et 800 religieuses, **et des dizaines de milliers de fidèles qui, en captivité, ont scellé, par le sacrifice de leur vie, leur fidélité au Pape, au Siège apostolique romain et à l'Église universelle.** » ^[29]

C'est un fait qui n'a pas besoin d'être démontré davantage : les bons ont été martyrisés dans l'Union soviétique, dans les pays satellites communistes et dans d'autres pays, comme l'Espagne, où les erreurs de la Russie avaient excité la persécution sanglante. **Les paroles de Notre Dame - que « les bons seront martyrisés » et « plusieurs nations seront anéanties » – se sont déjà réalisées.**

Notre-Dame : « *Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. À la fin mon Cœur Immaculée triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix...* »

Sr. Lucie au P. Jongen ; fév. 1946 : « **Je pense que s'accomplissent maintenant les paroles de Notre-Dame :** “Si on ne le fait pas (elle venait de rappeler “la demande exacte” de la Vierge Marie), **la Russie répandra ses erreurs à travers le monde.**” » ^[30]

Certains se demandent également : qu'en est-il des persécutions du Saint-Père, qui « aura beaucoup à souffrir » ? Qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien, on trouve la réponse dans le message qui suit, de Notre-Seigneur à sœur Lucie en 1940 :

Notre-Seigneur à Sr. Lucie ; 22 oct. 1940 : « **Je punirai les nations de leurs crimes, par la guerre, par la famine et par la persécution contre mon Église qui pèsera spécialement sur mon Vicaire sur la terre. Sa Sainteté obtiendra que ces jours de tribulation soient abrégés** s'il obéit à mes désirs en faisant l'acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie du monde entier avec une mention spéciale de la Russie. » ^[31]

La persécution de l'Église durant cette période - la torture et le martyre des prêtres et des fidèles, la suppression de l'activité ecclésiastique - pesait comme un incroyable fardeau, tourmentant le pape qui se sentait responsable, mais impuissant face à cette tragédie. En ayant ces faits à l'esprit, on peut voir que chacun des quatre aspects du message de Notre-Dame (la propagation des erreurs de la Russie ; le martyre des bons ; l'anéantissement des nations ; et la souffrance du Saint-Père) a été accompli durant cette période.

Ce que les gens ne réalisent pas est que Notre-Dame demanda la consécration de la Russie dans le même contexte. La consécration et la conversion de la Russie étaient destinées à *empêcher les punitions, les tourments et les persécutions de la Russie mentionnés dans ce contexte*. Dans la même logique que Proverbes 16 :7 et que le résumé de la vision de sœur Lucie à Tuy, Notre-Dame veut dire convertir à la paix cet ennemi et ses moyens de persécutions.

C'est pourquoi, en 1929, Notre-Dame est venue à Tuy pour demander la consécration de la Russie. En fait, sœur Lucie n'a pas dit un mot sur la Russie jusqu'en 1929. **C'est à partir de ce moment là que les horreurs du Goulag de Staline commencèrent à se faire connaître dans le monde. Ce fut un temps où les persécutions de la Russie étaient sur le point d'atteindre leur apogée.** 1929 fut l'année qui précéda la politique de « dékoulakisisation » de Staline, une politique imposée de 1930 à 1934, qui avait entraîné la mort de millions de paysans. 1929 était aussi juste avant la scandaleuse famine imposée par Staline en 1933, ayant abouti à la mort de millions de gens en Ukraine. **Il est donc logique que Notre-Dame ait demandé à nouveau la consécration de la Russie pour éviter ces horribles persécutions alors qu'elles étaient sur le point de se produire, ou d'atteindre leur macabre apogée** : « ... les démographes les plus sérieux pensent qu'il y eut au moins quinze millions de victimes à cause de la Russie bolchevique des années 1929 à 1933. » ^[32]

À ce stade, il est très important que nous regardions ce que sont devenues ces erreurs de la Russie. Décortiquons le régime satanique de la Russie communiste pour mieux comprendre le contexte du message de Notre-Dame.

Ce à quoi la Russie a échappé en se convertissant - Aperçu du régime satanique de la Russie communiste



FIGURE 43.4 – Vladimir Lénine, artisan de la révolution communiste, meurtrier de masse et leader de la Russie communiste, de 1917 à 1924

En 1917, Lénine (le fondateur de la Révolution communiste/chef de la Russie communiste de 1917-1924) ferma toutes les églises catholiques de Petrograd. ^[33]

En 1918, Lénine avait censuré tous les journaux à Moscou, à l'exception de ceux publiés par les communistes. L'opération fut bientôt étendue à tous les documents imprimés, y compris les périodiques, etc. ^[34]

« Nous rendrons nos cœurs cruels, durs, impitoyables, pouvait-on lire en 1918 dans l'organe officiel du Soviet de Petrograd, afin que la clémence n'y pénètre pas et qu'ils ne frémissent pas devant un océan de sang ennemi. Nous lâcherons les écluses de cette marée sanglante. Sans pitié, sans merci, nous tuerons nos ennemis par milliers. Nous les noierons dans leur propre sang. » ^[35]

« ... un décret du 26 Février 1922 confisquait tous les trésors de l'Église, y compris les objets consacrés... [À cette même date, et ce fut encore le stade très précoce des horreurs bolcheviques, le cardinal Mercier publiait les premiers chiffres de la persécution :] “Les statistiques des victimes de la persécution sont effrayantes. Depuis novembre 1917, 260 000 simples soldats prisonniers et 54 000 officiers ; 18 000 propriétaires fonciers ; 35 000 “intellectuels” ; 192 000 ouvriers ; 815 000 paysans ; 28 évêques et 1215 prêtres furent mis à mort.” » ^[36]

Les choses allaient si mal en Russie en 1922, que le pape Pie XI publia sa lettre apostolique *Annus fere*, prescrivant une souscription [collecte] générale en faveur des Russes affamés. Dans ce document, il parlait des horreurs qu'endurait le peuple russe. Bien qu'il n'ait pas dénoncé proprement le régime satanique de la Russie communiste, Pie XI parla de « l'extrême misère des populations russes qui, **victimes de la plus grande calamité de l'histoire**, étaient décimées par les épidémies et la famine. » ^[37]

Peu de temps après avoir pris la Russie, Lénine créa le goulag en 1919. Le goulag était un réseau de camps de concentration où tous les « ennemis » de l'État pouvaient être envoyés.

« **En avril 1919**, suite à la recommandation de Dzerjinski et avec l'approbation de Lénine, **le gouvernement soviétique ordonna la création d'un réseau de camps de concentration, au moins un par province ; le premier de son genre dans l'histoire**, qui servit de modèle et d'inspiration à Hitler et ses nazis, **et qui deviendra plus tard célèbre : le GOULAG. En 1923, le nombre de ces camps était de 315.** » ^[38]

Il est important que nous ayons un aperçu des horreurs du goulag. Nous citerons pour cela le livre *The Rise and Fall of the Communist Revolution* de l'historien Warren H. Carroll, qui s'inspire de l'œuvre célèbre d'Alexandre Soljenitsyne : *L'Archipel du Goulag*.



FIGURE 43.5 – Alexandre Soljenitsyne comme prisonnier de camp, au Goulag

« La famine amenait la mort chez soi, ou aussi loin de la maison que pouvaient marcher les mourants. **Les camps de travail forcé, eux, portaient la mort au loin... Il peut sembler présomptueux qu'un homme écrive sur le goulag après Alexandre Soljenitsyne. Lui qui y était**, qui en a fait son thème, qui changea le monde et l'histoire par ce qu'il avait écrit... **Ici, nous ne pouvons que citer Soljenitsyne, en l'annotant – afin de donner un peu de sens, de saveur, et de sonorité au vent de l'Enfer qui soufflait sur ces champs de la mort désertiques.** » ^[39]

Carroll décrit ensuite le camps de travail forcé d'Orotoukan :

« **Nous commencerons avec Orotoukan.** Au milieu du second volume de L'Archipel du Goulag, Soljenitsyne conclut sur une brève description d'Orotoukan (qu'il localise par la suite **uniquement par une référence à la rivière Kolyma, à l'extrême nord la Sibérie**), dont les horreurs ont l'air semblables, sans toutefois être pires, à celles des nombreux autres camps de travail forcé qu'il a décrits. Il s'exprime d'une phrase saisissante : **“Tous ceux qui ont survécu à Orotoukan disent qu'ils auraient préférée la chambre à gaz.” Tous ceux qui y étaient, qui ont survécu, et qui en ont parlé, disent qu'ils auraient préféré la mort à la survie ?** De l'autre côté de la chaîne de montagne Chersky, à Yakoutsk, la rivière Kolyma coulait dans l'océan Arctique. Elle coulait, ce qui

veut dire que c'était l'été. En hiver, ce n'était qu'un ruban de glace, de haut en bas, car **la région autour de la chaîne de Cherksy est l'endroit le plus froid sur terre, sans compter le centre de l'Antarctique... Sur la Kolyma, la température moyenne en hiver est de 60° au-dessous de zéro. 65° en dessous de zéro est une température habituelle...**

« Jusqu'en novembre, ils n'avaient que des abris faits de branches pour y vivre, et ne recevaient aucun vêtement ; ils n'avaient que ce qu'ils portaient lors de leur arrivée. Ensuite, on leur donnait des baraques en bois avec des murs faits de simples planches, sans isolation. Il y avait des poêles pour le chauffage, mais les ouvriers devaient couper leur propre bois - à 30 et 40 et 50 degrés au-dessous de zéro - après avoir terminé leur journée de labeur. Ceux de Magadan étaient les plus chanceux. **Les moins chanceux étaient envoyés entamer la construction de la route pour Kolyma - au milieu de l'hiver...** Il n'y avait pas de casernes, seulement des tentes et des huttes de branchages. **Les chiens de patrouille empêchaient toute évasion. Certains de ces camps sur la route vers Kolyma étaient vidés jusqu'au dernier homme et chien - non seulement les ouvriers esclaves étaient morts, mais aussi tous les gardiens...**



FIGURE 43.6 – Un homme gelé à mort dans un camp de travail du Goulag

« Dès que la glace fondait dans le golfe d'Okhotsk, des navires commençaient à arriver en plus grand nombre, transportant quantité de "koulaks", de saboteurs, de briseurs de ménage, et d'autres gens indésirables en provenance du pays... Quand la glace avait fondu à la fin du printemps de 1934, le *Dzhurma* arrivait enfin à l'embouchure de la Kolyma. **Chacun**

des 12 000 prisonniers à bord était mort. Les membres d'équipage avaient presque tous survécu. Mais à leur retour de Vladivostok, la moitié d'entre eux devaient être traités pour "*troubles mentaux.*" Qu'avaient-ils vu ?

« Orotoukan avait été construit en tant que camp de punition pour ces travailleurs de la Kolyma, qui avaient survécu et qui s'avéraient particulièrement difficiles à gérer. Par conséquent, les conditions à Orotoukan devaient être pires que dans les autres camps de la région. **Soljenitsyne nous dit que chaque cabane à Orotoukan était entourée sur trois côtés par des monceaux de cadavres congelés.** En général, le nombre total de morts dans les camps de la Kolyma était d'environ **trois millions.** Chaque année, un tiers des prisonniers mourraient dans ces camps ; presque aucun ne survivait plus de 4 années consécutives. Pour chaque kilogramme d'or extrait des mines de la Kolyma, un homme – au moins - est mort... » ^[40]



FIGURE 43.7

Carroll décrit également le camps de travail forcé du canal Belomor :

« Le camps de travail forcé du Canal Belomor comptait environ 300 000 personnes à son apogée, sans compter le nombre presque aussi important de ceux qui mourraient à cause du surmenage, des mauvais traitements, de la sous-alimentation, ou à cause d'un camp infesté par la maladie. Ils étaient remplacés aussi vite qu'ils tombaient. **Le taux de mortalité était de 700 par jour, mais le taux de nouveaux prisonniers qui se rendaient dans les camps de la zone du canal Belomor était de 1 500**

par jour. Le temps de survie moyen était de 2 ans...

D.P. Vitkovsky, un prisonnier de Solovetsky, un superviseur des travaux sur le canal, décrit avec un calme et une précision mortelle les conditions de travail et leurs conséquences, même pour ceux qui n'étaient pas détenus au camps de travail forcé : **“À la fin de la journée de travail, des cadavres gisaient sur le lieu de travail. La neige poudrait leurs visages. L'un d'eux était emmitouflé sous une brouette renversée ; il avait caché ses mains dans ses manches et avait été congelé à mort dans cette position. Quelqu'un avait fini gelé avec sa tête penchée vers le bas, entre ses genoux. Deux étaient gelés dos à dos, appuyés l'un contre l'autre.”**

C'étaient des paysans, et les meilleurs ouvriers qu'on puisse imaginer. Ils étaient envoyés au canal par dizaines de milliers à la fois, et les autorités tentaient d'arranger les choses pour que personne n'aille dans le même camp que son père ; ils essayaient de briser les familles. **Et tout de suite, on vous donnait des quotas de galets et de blocs que vous étiez incapable de remplir, même en été.** Personne n'était en mesure de leur enseigner quoi que ce soit, pour les avertir ; et dans leur simplicité de villageois, **ils donnaient toute leur force de travail, s'affaiblissaient très rapidement et gelaient à morts, serrés les uns contre les autres par paires. La nuit, les traîneaux sortaient et les recueillaient.**

Les pilotes jetaient les cadavres sur des traîneaux avec un bruit sourd. Et en été, les os restaient à côté des cadavres qui n'avaient pas été retirés à temps, et on les jetait tout ensemble avec les galets dans la bétonnière. » ^[41]

En plus des innombrables personnes qui étaient envoyées aux camps de travail forcé et dans d'autres régions de la Russie intérieure, l'Union soviétique avait expulsé des quantités massives de gens dans d'autres pays qu'elle occupait alors, afin de préparer le terrain à la prise de contrôle totale de ces états. Les gens en provenance de Pologne, des états baltes, etc. étaient soit déportés et jetés dans des régions où ils devaient s'y débrouiller tous seuls, soit envoyés aux camps de travail forcé. Le résultat en fut d'atroces souffrances et le décès d'innombrables catholiques :

« Les déportations massives avaient déjà commencé dans la Pologne occupée par les soviétiques. **En février 1940, plus de 200 000 personnes – dont la plupart étaient des familles - avaient été déplacées vers le nord de la Russie, où elles étaient jetées dans les petits villages ou en campagne sous-peuplée ; elles devaient se débrouiller**

seules. En avril, un nombre encore plus important, environ 320 000 femmes et enfants - dont les maris et les pères avaient déjà été exécutés ou se rendaient aux camps de travaux - étaient envoyées dans les régions désertiques du Kazakhstan où la plupart des enfants y mourraient; en juin, 250 000 personnes supplémentaires étaient envoyées en Sibérie. » [42]

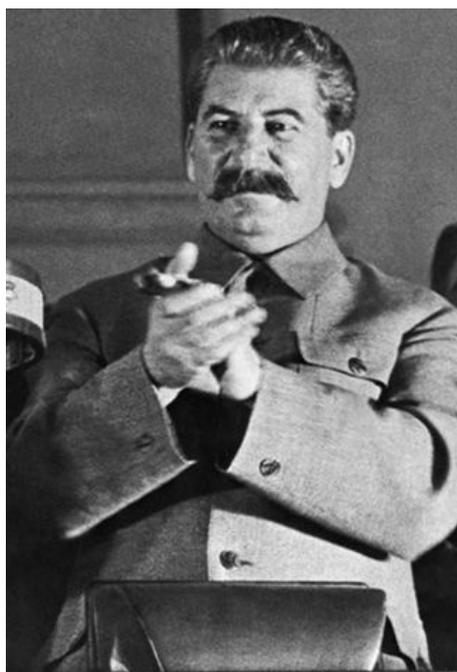


FIGURE 43.8 – Joseph Staline, sans doute le plus grand tueur en série de l'histoire, chef de la Russie communiste de 1924 à 1953

De 1930 à 1934, Staline institua une politique de « *dékoulakisation*. » Les agriculteurs qui étaient opposés, ou qui étaient perçus comme une menace à la politique communiste de collectivisation des fermes, étaient dénommés « koulaks » et étaient liquidés. Cette atroce tragédie entraîna la mort de 14,5 millions de gens :

« Qui étaient ces “koulaks”?... En mai 1929, le Conseil des Commissaires du Peuple définit formellement comme koulak tout agriculteur qui gagnait de l'argent - peu importe sa provenance - ou toute activité autre que la vente de produits agricoles cultivés dans ses propres champs. Tout revenu extérieur, toute transformation de marchandises effectuée à la ferme (comme un petit moulin à commande manuelle), était suffisant pour qu'une personne devienne koulak. Lorsque la campagne de liquidation fut lancée en 1930, 10 à 15% des

petits agriculteurs dans toutes les régions étaient arbitrairement surnommés koulaks et étaient liquidés. S'ils n'étaient pas suffisamment nombreux, selon la définition de mai 1929, d'autres devaient y être ajoutés pour remplir le quota. Ils pouvaient être choisis selon le niveau de revenu, réel ou apparent; par leur poste de commandement dans les villages locaux... par opposition à la collectivisation forcée (une raison particulièrement fréquente pour la désignation de koulak), ou simplement parce qu'ils étaient de fervents chrétiens... Ce fut le premier acte d'un holocauste fermier, entre 1930 et 1934, qui coûta 10 millions de vies selon les propres estimations de Staline données au président américain Franklin Roosevelt à Yalta; en prenant en compte toutes les victimes, y compris celles qui étaient envoyées aux camps de travaux pour y mourir plus tard, on estime le chiffre à 14,5 millions de morts. » ^[43]

Voici le témoignage poignant de Miron Dolot, un témoin des déportations de ces koulaks dans sa ville natale vers des camps de travail forcé et d'autres régions :

« Un vent froid balayait la neige sur les infortunés, qui étaient mal vêtus, car ils n'avaient pas été autorisés à prendre des vêtements chauds avec eux. Nous voulions les aider comme on pouvait, et puisqu'on supposait qu'ils seraient envoyés au camps de travail forcé en Sibérie, on devait leur trouver des vêtements épais... Sous la supervision attentive de soldats, une vingtaine de traîneaux se déplaçaient dans le périmètre. Ils devaient prendre les fermiers arrêtés en dehors du village. Le chargement, sur des traîneaux de six à huit personnes commençait immédiatement, était contrôlé d'après la liste... les maris étaient séparés de leurs épouses, et les enfants de leurs parents... Tandis qu'un traîneau se déplaçait pour rejoindre une colonne, un jeune homme sauta en dehors et courut vers un autre traîneau où se trouvaient sa femme et ses enfants, sans défense et en pleurs. Le père voulait de toute évidence être avec sa famille, mais il ne les a pas atteints. Le **camarade Pashchenko, président soviétique du village qui supervisait toute l'action, **leva son revolver et tira en toute tranquillité. Le jeune père tomba raide mort dans la neige, et le traîneau portant sa veuve et ses orphelins poursuivaient son chemin.** » ^[44]**

« On rapporte que des "koulaks" dans des trains à destination du Kazakhstan, ou de la Sibérie, sont enfermés dans des wagons transportant chacun 50 d'entre eux, une miche de pain et un seau de thé ou de soupe maigre par

jour pour 10 personnes (les jours où c'était fourni), grouillant de vermine, non chauffés en hiver, d'une chaleur étouffante en été, où les bébés mourants étaient jetés par la fenêtre pour mettre un terme à leurs souffrances.

» [45]

En 1933, afin d'affamer des millions de gens en Ukraine, Staline imposa d'absurdes quotas de céréales aux fermes collectives. Les quotas de céréales imposés par Moscou étaient impossibles à satisfaire. Mais, dans le but de se conformer aux exigences de Moscou, tout le grain disponible en Ukraine fut alors exporté. Le résultat fut que des millions de gens étaient ainsi laissés sans nourriture, et mourraient affamés. Pour couvrir son crime, Staline accusa faussement les ukrainiens, disant qu'ils avaient capitalisé (amasser de l'argent sans le dépenser) sur le grain.



FIGURE 43.9 – Des enfants dans l'Ukraine à majorité catholique, abandonnés pour y mourir de faim et de soif en pleine famine

« **La situation, froidement exposée, était la suivante** : les agriculteurs ukrainiens allaient mourir, et les coopératives communistes craignaient la mort, ou la purge, ou les camps de travail si elles ne les laissaient pas mourir. **Elles savaient qu'il n'y avait pas de grain. Tout le monde le savait. Mais personne n'osait le dire... En attendant, les gens mangeaient des rats, des souris, des moineaux, des escargots, des fourmis, des vers de terre et, des semelles de chaussures, du cuir, de vieilles outres et des fourrures, des os déterrés, l'écorce d'acacia et les orties.** Dès le mois de mars, dans de nombreux domaines, la plupart de ces choses avaient disparu, et il n'y avait rien du tout à manger. Un silence terrible tombait sur la campagne; il n'y avait plus d'animaux pour faire du bruit, et les gens encore en vie parlaient rarement.

Victor Kravchenko, alors militant du Parti envoyé en Ukraine, qui plus tard désavoua le communisme et s'échappa vers la liberté, rappelait ce qu'il avait vu :

« Ici, j'ai vu des gens mourir dans la solitude dans une lente évolution, mourir atrocement, sans l'excuse d'un sacrifice pour une cause. Ils avaient été pris au piège et mourraient de faim, chacun dans sa propre maison, par une décision politique prise dans une capitale lointaine autour de tables de conférences et de banquets.

Ils n'avaient même pas la consolation de la fatalité pour soulager l'horreur. Les visions les plus terrifiantes étaient celles de ces petits enfants, aux membres squelettiques qui pendaient le long de leur abdomen en forme de ballon. La famine avait essuyé toute trace de jeunesse sur leurs visages, les transformant en gargouilles torturées ; dans leurs yeux seulement s'attardait encore un souvenir de l'enfance. Partout on trouvait des hommes et des femmes couchés sur le ventre, le visage et le ventre gonflés, les yeux tout à fait inexpressif... **Quelque 5 millions d'Ukrainiens sont morts dans ce génocide, la famine délibérée.** » ^[46]

À ce stade, nous pouvons clairement voir pourquoi, le 13 juillet 1917, Notre-Dame a mentionné les persécutions de la « ***guerre, de la famine, et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père.*** Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie... »

Ces faits devraient clairement nous montrer le contexte dans lequel Notre-Dame avait demandé la consécration de la Russie, et ainsi comment la conversion de la Russie signifiait une conversion à la paix de ce régime et de ses moyens de persécutions (« guerre ... famine ... contre l'Église ; etc. . . »)

Il fera la consécration, mais « ce sera tard » - cette prophétie correspond parfaitement au pape Pie XII

Il est certain que le pape Pie XI a échoué à consacrer la Russie au Cœur Immaculé de Notre-Dame. Le pape Pie XII a également omis de le faire pendant de nombreuses années, mais (comme nous l'avons vu), il fit enfin la consécration de la Russie en 1952.

Notre-Seigneur à Sr. Lucie ; été 1931 : « ... **Comme le roi de France, ils s'en repentiront, et ils le feront, mais ce sera tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres**

et des persécutions contre l'Église. Le Saint-Père aura beaucoup à souffrir. » ^[47]

Pape Pie XII, Lettre apostolique *Sacro vergente anno* ; 7 juil. 1952 : « ... **de même que Nous avons consacré, il y a quelques années, le genre humain tout entier au Cœur Immaculé de la Vierge Marie Mère de Dieu ; de même aujourd'hui, Nous consacrons et Nous vouons d'une manière très spéciale tous les peuples de la Russie à ce Cœur Immaculé...** » ^[48]

Il est clair que - comme s'accordent la plupart des commentateurs - les paroles de Notre Seigneur « *Ils s'en repentiront et ils le feront* » s'applique à la ligné des papes - tout comme les papes dans les encycliques se réfèrent à eux-mêmes en employant le « Nous. » (« *Ils* » ne peut pas se référer au Pape et à tous les évêques, parce que tous les évêques n'avaient pas retardé la demande et n'avaient donc pas besoin de se repentir d'un retard.)

Il est logique que le pape Pie XII soit celui à l'avoir faite, mais « en retard. » Premièrement, le pape Pie XII consacra le monde au Cœur Immaculé de Marie en 1942. Dix ans plus tard, cependant, il « se repentit et le fit » en consacrant spécifiquement la Russie.

Deuxièmement, en 1939 la Russie était encore la seule nation communiste sur terre, **mais lors de la décennie qui suivit, l'Union soviétique prit l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie (1940), la Bulgarie (1944), la Pologne (1945), la Roumanie (1945) et la Hongrie (1946).** Ces événements - en plus d'une demande spécifique - ont peut-être poussé Pie XII à « se repentir et à le faire. » Ainsi, les mots de Notre Seigneur que « *La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église* » correspondent précisément à Pie XII, **car ce que le Ciel avait voulu empêcher par la consécration de la Russie - la propagation du communisme, et l'anéantissement des nations par l'Union soviétique et le martyre des bons - s'étaient, dans une large mesure, déjà produits quand Pie XII fit la consécration.**

Troisièmement, un autre signe explique que le pape Pie XII (même s'il le fit sur le tard) devait être celui qui consacrerait la Russie au Cœur Immaculé de Marie. Ce signe est l'étonnante coïncidence que le pape Pie XII a été consacré évêque le jour même (et, selon Frère Michel, à la même heure) où Notre-Dame est apparue à Fatima.

W. T. Walsh, *Notre-Dame de Fatima*, 1954, p. 63 : « **Par une curieuse coïncidence, Mgr Eugenio Pacelli fut consacré évêque dans la chapelle Sixtine, à Rome, le 13 mai 1917, le jour où les enfants virent**

pour la première fois Notre-Dame de Fatima. » [49]

Quatrièmement, un examen attentif des paroles de Notre-Dame révèle que la réalisation effective de la consécration de la Russie n'était pas en parfaite conformité avec les demandes originales du ciel, ce qui coïncide avec le fait que Pie XII ait fait la consécration, mais en retard et non pas avec tous les évêques.

Les paroles de Notre-Dame révèlent que son triomphe n'est pas un triomphe universel ou un règne de paix, mais seulement un « certain temps de paix. »

<p>« <i>Si l'on écoute mes demandes</i>, la Russie se convertira et <i>on aura la paix.</i> »</p>	<p>« <i>À la fin</i>, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint Père me consacra la Russie, qui se convertira, et il sera donné au monde <i>un certain temps de paix.</i> »</p>
---	--

Veillez noter ce point extrêmement important! Dans le secret du 13 juillet, Notre-Dame exprime premièrement une promesse conditionnelle : « Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et on aura **la paix.** » Si ses demandes sont remplies de façon précise, elle dit qu'il y aura « la paix. » Mais en parlant de **ce qui se réalisera réellement** « **à la fin,** » elle ajoute quelque chose, et déclare que ce sera seulement un certain temps de paix !

Pourquoi Notre-Dame a-t-elle ajouté le mot « certain » en nous disant *ce qui se passera réellement à la fin* (cellule de droite dans le tableau), et pourquoi ne l'a-t-elle pas dit en nous parlant de ce qui arrivera si ses demandes sont précisément accomplies (cellule de gauche dans le tableau)? **Évidemment parce que ce qui se passerait avec la consécration de la Russie ne correspondrait pas parfaitement à sa demande originale!** La consécration se ferait en retard et non pas avec tous les évêques! Ainsi, comme le prouvent les paroles de Notre-Dame, le triomphe de Notre-Dame n'est pas un triomphe universel ou un règne de paix, tel que l'ont suggéré et promu tant de gens, **mais plutôt un « certain » temps de paix – une paix mitigée, moins profonde que celle qu'aurait accordée le Ciel s'ils avaient écouté ses demandes et les avaient remplies avec précision.** Ceci est similaire au message de Fatima du 19 août, quand Notre-Dame dit aux enfants : « Si l'on ne vous avait pas emmenés à la Ville [allusion à l'emprisonnement du 13 août par l'administrateur du canton], le miracle [du 13 octobre] aurait été plus connu. » [50] Elle disait aux enfants que leur arrestation le 13 août par le méchant administrateur d'Ourem, qui les avait

empêchés d'être présents sur le lieu de l'apparition ce jour-là, fit que le miracle du 13 octobre fut moins profond que ce qu'il aurait pu être. De même, le pape consacrant la Russie en retard et non pas avec tous les évêques, fit que sa conversion à la paix fut moins profonde que ce qu'elle aurait pu être, à savoir seulement un « certain » temps de paix.

La conversion de la Russie = la conversion du régime satanique russe persécuteur de l'Église, etc. à un certain temps de paix

Dans ce chapitre, nous avons vu que les paroles de Notre-Dame au sujet de la conversion de la Russie sont similaires à ceux de Proverbes 16 :7, qui parlent d'une conversion d'un ennemi, non à la vraie foi, mais à la paix de ses moyens de persécutions.

Proverbes 16 :7 - « <u>Lorsque plairont au Seigneur les voies de l'homme, Il convertira Ses ennemis même à la paix.</u> »	Notre-Dame : « <u>Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix.</u> »
---	--

Nous avons également vu que le résumé de sœur Lucie de sa vision à Tuy confirme que c'est ce que Notre-Dame voulait dire par ses mots : « *À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint Père me consacra la Russie, **qui se convertira**, et il sera donné au monde un certain temps de paix.* »

Sr. Lucie au P. Gonçalves, résumant la vision de Tuy : « Si je ne me trompe, **le bon Dieu promet de mettre fin à la persécution en Russie**, si le Saint-Père daigne faire, et ordonne aux évêques du monde catholique de faire également, un acte solennel et public de réparation et de consécration [de la Russie] aux très saints cœurs de Jésus et de Marie. » ^[51]

Nous avons également vu que Notre-Dame a spécifiquement demandé la consécration de la Russie afin d'empêcher la Russie de provoquer des guerres, des persécutions contre l'Église, etc.

« La **guerre** va finir. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI, en commencera une autre pire. Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'**Il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la**

guerre, de la famine, et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculée et la communion réparatrice des premiers samedis du mois... »

Nous avons également vu que le Ciel a révélé que la réalisation effective de la consécration de la Russie ne serait pas entièrement en accord avec la demande initiale du Ciel.

Notre-Seigneur à Sr. Lucie ; été 1931 : « **Comme le roi de France, ils s'en repentiront, et ils le feront, mais ce sera tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église.** Le Saint-Père aura beaucoup à souffrir. » ^[52]

Nous avons également vu que les paroles de Notre-Dame au sujet de son triomphe sur la Russie ne promettent pas un règne universel ou un idéal de paix, comme beaucoup l'ont suggéré, mais seulement un certain temps de paix - inférieur à la paix qui aurait été accordée si ses demandes avaient été satisfaites avec précision.

« <i>Si l'on écoute mes demandes</i> , la Russie se convertira et <i>on aura la paix.</i> »	« <i>À la fin</i> , mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint Père me consacra la Russie, qui se convertira, et il sera donné au monde <i>un certain temps de paix.</i> »
---	--

Nous avons également vu que le pape Pie XII a clairement consacré la Russie au Cœur Immaculé de Marie en 1952.

Pape Pie XII, Lettre apostolique *Sacro vergente anno* ; 7 juil. 1952 : « ... **de même que Nous avons consacré, il y a quelques années, le genre humain tout entier au Cœur Immaculé de la Vierge Marie Mère de Dieu ; de même aujourd'hui, Nous consacrons et Nous vouons d'une manière très spéciale tous les peuples de la Russie à ce Cœur Immaculé...** » ^[53]

Nous avons également vu qu'une autre vision de sœur Lucie montre que la conversion de la Russie signifie une conversion à un certain temps de paix par rapport à l'ère de persécution :

Notre-Seigneur à Sr. Lucie; 22 oct. 1940 : « ... Je punirai les nations de leurs crimes, par la guerre, par la famine et par la persécution contre mon Église qui pèsera spécialement sur mon Vicaire sur la terre. **Sa Sainteté obtiendra que ces jours de tribulation soient abrégés s'il obéit à mes désirs en faisant l'acte de consécration** au Cœur Immaculé de Marie du monde entier avec une mention spéciale de la Russie. » ^[54]

En conclusion, on peut résoudre l'équation de la consécration de la Russie en affirmant que c'est un fait que la Russie a été consacrée au Cœur Immaculé de Marie par le pape Pie XII. **C'est aussi un fait que la Russie a été convertie de son régime de persécution et d'horreurs contre lequel Notre-Dame avait expressément demandé la consécration pour l'empêcher et garantir un *certain* temps de paix. L'ère de persécution contre l'Église en Russie et dans l'ensemble de ses états satellites - l'ère du Goulag, des famines imposées, du martyre des prêtres, de l'anéantissement des petites nations annexées à l'Union soviétique, de la persécution ouverte et vigoureuse contre l'Église, etc. - a officiellement pris fin avec la dissolution de l'Union soviétique - et l'effondrement de ses satellites - le jour de Noël 1991.** Cette transformation eut lieu une génération après la consécration de la Russie par le pape Pie XII en 1952. Ci-après : trois sources différentes corroborant le fait que l'effondrement de l'Union soviétique a officiellement eu lieu le jour de Noël :

« Au cours de l'automne 1991, les républiques constituantes de l'URSS proclament, l'une après l'autre, leur indépendance sans que le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev ait la capacité ou la volonté de s'y opposer. **Le 25 décembre 1991**, Gorbatchev démissionne de son poste de président de l'URSS, après qu'Eltsine proclame, lors d'une séance au parlement, la **dissolution de l'Union soviétique** et l'indépendance *de facto* de la Russie, qu'il dirige désormais. » ^[55]

« ... **Gorbatchev a officiellement démissionné de son poste - qui a dorénavant disparu - de président de l'Union soviétique le 25 Décembre, jour de passation officielle de tous les pouvoirs de l'Union soviétique à la république russe au Kremlin, célébré par un changement de drapeau en début de soirée.** Ce changement eut lieu à 19h35. C'était du domaine du rêve pour les uns, qui avaient déjà imaginé comment ceci se produirait dans un avenir glorieux, mais qui ne l'avait jamais prévu aussi tôt. Point lumineux dans les ténèbres, le drapeau rouge avec la faucille et le marteau fouettait et claquait dans le vent de l'Arctique. Depuis 64 ans, il survolait le Kremlin, symbole vivant et terrible de la révolution ultime dont le Kremlin fut le siège. Maintenant,

il avait fait son temps. Le monde l'avait vu à la télévision. Les caméras l'avaient filmé en gros plan. Le drapeau tricolore de la Russie pré-révolutionnaire était prêt au hissage. Alors que la bannière sanglante de cette apocalypse humaine descendait du mât du Kremlin sous les astres radieux de la nuit de Noël, c'était la révolution communiste en Occident qui mourait. » [56]

« **Le 25 décembre [1991], Gorbatchev démissionna comme président de l'URSS et ne fut pas remplacé; le même jour les États-Unis reconnurent les républiques restantes de l'URSS en tant que nations indépendantes.** » [57]

Or, certains affirment que l'effondrement de l'Union soviétique et la chute de ses satellites communistes ne fut qu'une orchestration des communistes pour tromper l'Occident. Ils prétendent que les communistes sont toujours au pouvoir, mais qu'ils ont tout simplement un style de gouvernement occidental, qui ne persécute pas l'Église, permet des libertés, a aboli le Goulag, etc., afin d'obtenir des financements de l'Occident. Cette théorie du complot est partagée par beaucoup de gens, y compris l'ancien agent du KGB, Anatoliy Golitsyn dans *The Perestroïka Deception*. Même ceux qui soutiennent cette thèse (ce qui n'est pas notre cas, comme nous l'expliquerons dans ce qui suivra) admettent malgré tout (sans tenir compte des explications qu'ils donnent pour expliquer pourquoi c'est arrivé en Russie et dans l'ensemble de ses satellites) **que l'ère des persécutions en Russie et dans ses satellites est terminée**, prouvant ainsi notre thèse. Comme sœur Lucie l'a dit : « Si je ne me trompe, le bon Dieu promet de mettre fin à la persécution en Russie. » Eh bien, ça s'est produit. Et cet arrêt de la persécution contre l'Église en Russie et dans l'ensemble de ses satellites **représente un triomphe important du Cœur Immaculé de Notre-Dame sur le régime satanique de Russie**, qui était alors prêt, et aurait certainement réussi (selon la déclaration de Sr. Lucie à William T. Walsh), à envahir la terre entière si le régime russe n'avait pas été préalablement converti.

Nous pensons que ceci explique pourquoi la dissolution officielle de l'Union soviétique a eu lieu le jour de Noël ; c'était un signe que la conversion de cet ennemi, en quelque chose d'autre et l'annonce d'un certain temps de paix dans ses persécutions, etc., était un triomphe du Ciel. (Quant à ceux qui ne pensent pas que la conversion à un certain temps de paix de la Russie et de son époque de persécution soit « convenable » ou « suffisamment grandiose » pour être ce que voulait signifier Notre-Dame, alors nous leur suggérons de relire les passages traitant de la situation en Russie et dans les pays satellites durant cette période. Est-ce qu'ils auraient aimé être emprisonnés au goulag d'Orotoukan, se trouver en Ukraine pendant la famine... ou être déportés vers des coins désertiques de la Sibérie ?).

Même un article publié sur le propre site internet du « père » Gruner est forcé d'admettre que l'Union soviétique a été « convertie » !

Cornelia Ferreira, commentaire sur *The Perestroïka Deception d'Anatoliy Golitsyn* ; mars 1996 : « Dans le but d'accroître la représentation et l'influence communiste à l'ONU, dans l'Union européenne et dans les organisations financières internationales, **l'Union soviétique fut délibérément convertie en républiques indépendantes.** » ^[58]

Nous ne savons pas ce qu'il faut de plus **pour prouver que la Russie (Union soviétique) a été « convertie »** en quelque chose d'autre, ce qui entraîna un certain temps de paix dans ses persécutions, etc. ; surtout quand on voit que cet état de fait est admis dans des publications telles que celles-ci !

Ce sont les publications qui seraient les plus hostiles à la thèse de notre chapitre, *mais même elles sont forcées d'admettre que lors de la dissolution de l'Union soviétique en 1991, une « conversion » du régime s'est produite !* Peu importe ce que vous pensez, cette « conversion » qui s'est produite avec l'Union soviétique a mis un terme à l'ère si particulière des persécutions et des choses pour lesquelles Notre-Dame avait expressément demandé la consécration afin de les empêcher. C'est un fait indéniable.

C'est pourquoi il est hors de propos que des gens comme Nicholas Gruner et ses disciples disent continuellement que la Russie est actuellement en proie à l'immoralité, l'avortement, la pornographie, etc. C'est vrai, mais c'est hors sujet. Notre-Dame n'a jamais promis que la Russie serait convertie en une nation bonne ou catholique. Comme le montre constamment ce chapitre, elle parlait de sa conversion dans le cadre d'une *conversion comme abandon par un ennemi de ses moyens de persécution*, en accord avec les paroles de Proverbes 16 :7. Ça s'est produit. Il suffit par exemple de le demander à toute personne qui vit en République tchèque aujourd'hui, en comparant sa vie sous le communisme.

Nous allons nous intéresser ci-après aux changements dans chacun des satellites de l'Union soviétique. Ces faits nous montreront que, même si les politiques de libéralisation de la *glasnost* (transparence) et de la *perestroïka* (restructuration) - qui furent adoptées par l'Union soviétique dans les années 1980 - avaient été conçues comme une tromperie par les hautes strates du Parti communiste, on ne pourrait que constater que ce plan a échoué. Car dès que ces idées furent promulguées et mises en place, elles devinrent à la mode chez ceux qui se trouvent derrière le Bloc Communiste, et l'aspiration à se libérer de la tyrannie communiste devint inexorable.

La chute des satellites

La chute de la Pologne :

« **En 1956, le régime était devenu plus libéral, relâchant des prisons de nombreuses personnes et augmentant les libertés individuelles.** En 1970, le gouvernement changea. Il fut un temps où l'économie était plus moderne, et où le gouvernement avait de gros crédits. **Des turbulences au travail en 1980 conduisirent à la formation du syndicat indépendant "Solidarité", qui au fil du temps devint une force politique. Il éroda la domination du Parti communiste ;** en 1989, il avait triomphé aux élections législatives, et Lech Wałęsa, un candidat de Solidarité, remporta finalement la présidence en 1990. Le mouvement de solidarité contribua grandement à l'effondrement prochain du communisme partout en Europe de l'Est. » ^[59]

Ce qui corrobore davantage le fait que la Russie s'est convertie de son régime satanique de persécutions à un certain temps de paix est le fait que, tandis que la Pologne commençait à se libérer de la domination communiste, **la Russie ne déboula pas avec ses tanks pour rétablir l'ordre et réaffirmer la domination du Parti communiste, comme elle l'avait fait par le passé, tandis qu'en Chine, à la même période, lorsque des manifestants pour la démocratie étaient devenus « hors de contrôle, » le régime chinois envoya ses forces pour rétablir l'ordre, résultant dans les massacres de la place Tian'anmen.**

La chute de la Hongrie :

« **Puis, en mai [1989], le gouvernement réformateur communiste hongrois franchit une étape sans précédent pour un pays communiste. Il ouvrit la frontière nationale avec l'Autriche. Les barricades cimentées et composées de barbelés qui retenaient les hongrois à l'intérieur de leurs terres opprimés... étaient abais-sées...** Le 7 octobre, la conférence [du Parti communiste hongrois] vota, à 1 005 pour et 159 contre, l'abandon de l'idéologie léniniste et son changement de nom pour Parti socialiste hongrois. Quelques jours plus tard, le parlement hongrois abandonna le nom communiste imposé de "République populaire" pour leur pays... **Le Parlement modifia la constitution afin de prévoir un système multipartis.** L'élection directe d'un président fut approuvée... **Lors du 33^e anniversaire de l'insurrection de Budapest de 1956, le 23 octobre 1989, la Hongrie se proclama officiellement libre de la domination soviétique. Des élections**

libres au Parlement eurent lieu en mars et avril 1990. En dépit d'une pléthore de partis, les communistes, avec seulement 8% des voix, arrivèrent en 4^e position. L'historien Jozsef Antall, chef du Forum démocratique, devint le Premier ministre d'un gouvernement de coalition non-communiste en Hongrie en mai 1990. » ^[60]

La chute de l'Allemagne de l'Est :

« **Tandis que dans les quatre derniers mois de 1989, les changements dans le monde communiste s'accéléraient, il semblait peu probable pour la plupart des observateurs qu'une modification fondamentale du statut de l'Allemagne communiste de l'Est se produise.** On jugea, avec la sagesse habituelle, que l'Union soviétique, même sous Gorbatchev, ne permettrait pas et ne pouvait pas se permettre de laisser tomber cette grande partie de la population et ce territoire de leur ennemi suprême durant les deux guerres mondiales ; et qu'elle ne permettrait jamais la réunification de l'Allemagne. **Le chef de l'Allemagne de l'Est, Erich Honecker, fut le dirigeant communiste le plus coriace à l'ouest de la Chine...** [il] avait dirigé ce pays artificiel d'une main de fer durant ces 18 dernières années. Il avait contribué à construire le mur de Berlin, et avait donné des ordres à plusieurs reprises de "tirer pour tuer" sur toute personne essayant de le traverser, par-dessus ou par-dessous ; tuant ainsi plus de deux cents hommes et femmes qui fuyaient désespérément sa tyrannie.

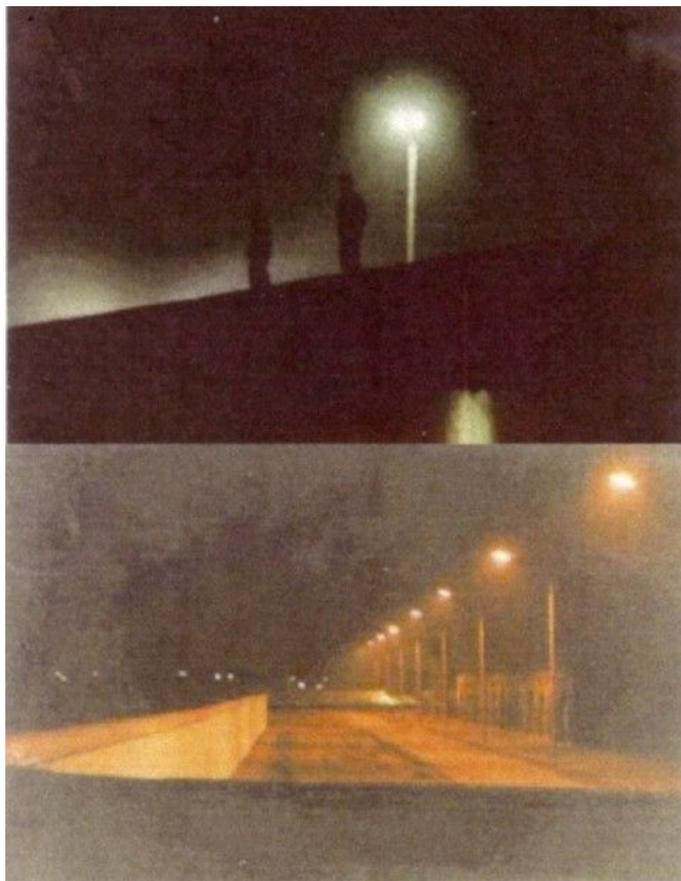


FIGURE 43.10 – (photo du haut) Des gardes sur le Mur de Berlin, prêts à tirer sur celui qui traverserait. (photo du bas) « Le couloir de la mort » éclairé, peint en blanc pour que celui qui le traverserait soit une cible facile et soit abattu.

« Dans la capitale de Honecker, le mur de Berlin était comme un rappel permanent que le voyage vers l'Ouest était interdit à tous, sauf à un petit nombre de privilégiés de l'Allemagne de l'Est. Mais voyager vers des "pays socialistes frères" était autorisé. Le problème, pour Honecker, était qu'à la fin de l'été 1989, deux de ces pays - la Pologne et la Hongrie - cessèrent d'être fraternellement socialistes. La Hongrie en particulier, était un des lieux de villégiature préféré des Allemands de l'Est qui pouvaient se permettre d'y voyager. Et la Hongrie avait maintenant une frontière ouverte avec l'Autriche, au-delà de laquelle se trouvait l'Allemagne de l'Ouest. En août, l'ambassade d'Allemagne de l'Ouest à Budapest [Hongrie] fut assiégée par les personnes qui demandaient leur entrée en Allemagne de l'Ouest, ainsi que de l'aide pour obtenir des documents leur permettant de quitter la Hongrie en toute légalité.

Le 11 septembre, fatigué de se subir ce problème étranger, alors que ses propres bouleversements étaient en cours, **le gouvernement hongrois annonça que tous les Allemands de l'Est alors en Hongrie, et tous ceux qui souhaitaient le faire à l'avenir, pouvaient traverser la frontière autrichienne, sans retenue. Et le déluge commença alors vers l'extérieur.** » ^[61]

Arrêtons-nous ici pour résumer ce que nous sommes en train de montrer. Sans autorisation spéciale, les voyages derrière le rideau de fer étaient strictement interdits durant le règne de l'Union soviétique. Mais voyager vers d'autres pays satellites communistes n'était pas interdit. Ainsi, lorsque la Pologne, et de manière plus significative à cet égard, la Hongrie (deux satellites communistes), échappèrent à la domination communiste (comme nous venons de le voir), il y eut alors un problème.



FIGURE 43.11 – Non représenté ici, l'URSS se trouve à droite de la Pologne (Poland) et de la Tchécoslovaquie (Czechoslovakia), la Roumanie communiste est en bas à droite de la Hongrie (Hungary)

La Hongrie avait ouvert sa frontière avec l'Autriche, et les allemands de l'Est en Hongrie se ruèrent à l'Ouest via l'Autriche. Ainsi, si on voulait s'échapper vers l'Allemagne de l'Ouest libre, tout ce qu'il fallait faire, c'était se rendre en Hongrie, franchir la frontière (ouverte) de l'Autriche, et passer en Allemagne de l'Ouest. On peut voir comment cette situation ne pouvait pas durer longtemps, et signifiait la fin des peines d'emprisonnement des peuples du Bloc communiste.

« **Ces nouvelles se propagèrent rapidement.** Après la Hongrie, se trouvait, en tant que destination touristique de prédilection des allemands

de l'Est, la Tchécoslovaquie - Prague en particulier. **La Tchécoslovaquie était encore sous la ligne dure du contrôle communiste. Mais ses dirigeants lisaient les journaux ; ils ne voulaient pas que des étrangers sèment le trouble en un tel moment. Après que plusieurs milliers de touristes est-allemands s'entassèrent dans l'ambassade ouest-allemande à Prague et commencèrent à camper autour en exigeant d'aller en Allemagne de l'Ouest**, les autorités tchèques dirent au ministre allemand des affaires étrangères de l'Ouest, de les laisser partir si Honecker en convenait. Dans un moment de fantaisie qui défilait toute explication rationnelle, Honecker s'entendit sur la condition absurde que les trains transportant les réfugiés devaient tous être acheminés à travers l'Allemagne, scellés. **Eurent lieux alors des scènes où l'on voyait toujours plus d'est-allemands essayer désespérément de monter à bord de trains plombés alors en marche – environ dix mille personnes rien qu'à Dresde.** » ^[62]

Mais tous les allemands de l'Est qui voulaient fuir à l'Ouest n'arrivaient pas forcément à atteindre la Hongrie ; certains d'entre eux pouvaient toutefois se rendre en Tchécoslovaquie. Voyant que des gens de leur pays opprimés avaient fui la tyrannie communiste via la Hongrie, ils assiégèrent l'ambassade d'Allemagne de l'Ouest dans la Tchécoslovaquie communiste, les intimant de les laisser partir, et ils campèrent autour de l'ambassade. Ne voulant pas être troublé par une situation de réfugiés, le gouvernement tchécoslovaque accepta de les laisser partir si Honecker (le leader communiste de l'Allemagne de l'Est) acceptait. Fait incroyable, il avait accepté - sans doute pour sauver ses camarades tchécoslovaques de la peine d'avoir à traiter une crise de réfugiés. À ce moment-là, tant d'allemands de l'Est en profitaient qu' Honecker se mit à interdire tout déplacement des allemands de l'Est vers la Tchécoslovaquie. Ce fut peine perdue :

« Le 3 octobre [1989], Honecker interdit tout déplacement des allemands de l'Est en Tchécoslovaquie. Mais il n'y avait pas de mur à la frontière tchèque ; c'était un état socialiste frère. » ^[63]

On ne peut qu'imaginer l'enthousiasme qui devait régner dans les États satellites. Voyant que d'autres en Pologne et en Hongrie s'étaient libérés de la domination communiste, ils aspiraient encore plus à la liberté au milieu de cette tyrannie. L'élan était irrésistible. Des foules immenses se réunirent à Leipzig pour protester contre le gouvernement communiste en Allemagne de l'Est.

« Les cérémonies d'anniversaire se déroulèrent le 8 octobre... Le lendemain était un lundi - la prière et l'heure du rassemblement à l'Église

Saint Nicolas de Leipzig. **Ce jour là, il y avait pas moins de 50 000 personnes présentes**, comme si elles avaient jailli de la terre polluée est-allemande. **Honecker avait prévu le coup; il avait rassemblé à Leipzig une grande force de police secrète, de policiers et de soldats réguliers, et leur avait distribué des munitions, avec des instructions d'utiliser toute la force nécessaire pour disperser la manifestation. Une autre place Tian'anmen se profilait à l'horizon. Mais l'ordre de tirer n'eut pas lieu...** Toutefois, il [Honecker] refusa catégoriquement de renoncer à l'usage de la force meurtrière contre les foules. Lors d'une réunion cruciale de l'Allemagne de l'Est au Politburo, le 10 Octobre, seuls deux membres soutenaient Honecker. Même d'anciens communistes durs à cuir argumentaient tout le long contre une "solution chinoise"... Honecker enrageait en vain. Trois jours plus tard, il publia une déclaration vague et inhabituelle promettant des réformes économiques, plus de biens de consommation et des droits plus étendus pour voyager... **Le lundi 16 octobre, le nombre de manifestants à Leipzig tripla, pour atteindre 150 000. Le lendemain, le Politburo de l'Allemagne de l'Est se réunit à nouveau... La plupart des autres membres du Politburo savaient ce qui était en jeu. Il ne devait y avoir aucune aide de la part de l'Union soviétique... »**



FIGURE 43.12 – Foules immenses à Leipzig pour protester contre le gouvernement communiste est-allemand

« On ne pouvait compter sur l'armée est-allemande, qui n'avait jamais tiré de coup de feu dans un mouvement de colère, et n'avait jamais eu à défendre un véritable pays. Si les foules à Leipzig avait triplé pour atteindre 150 000 en une semaine, combien seraient-ils lundi prochain ? Willi Stoph, l'ancien premier ministre de 75 ans,... **dit à Honecker qu'il devait démissionner. Le lendemain, il le fit, invoquant des raisons de**

santé... Si Erich Honecker ne pouvait pas maintenir l'Allemagne de l'Est communiste, personne d'autre ne le pouvait. Le Parti, depuis si longtemps, et jusqu'à peu, tout-puissant, s'écroulait comme un château de sable sous la pluie. Le 30 octobre, 300 000 personnes défilèrent après la prière du lundi à Leipzig ; le 4 Novembre, un demi-million se rallia pour la liberté de Berlin-Est, en exigeant des restrictions effectives au pouvoir du gouvernement. Le 7 novembre, le gouvernement est allemand tout entier démissionna, et Honecker fut rejeté du Politburo...



FIGURE 43.13

« Lors de cette dissolution chaotique, un fonctionnaire anonyme du gouvernement fit la remarque que “les voyages privés à l'étranger peuvent être demandés sans remplir des exigences.” Personne ne savait ce que cela signifiait, y compris le fonctionnaire qui l'avait écrit, **mais les foules, se ruant en masse jusqu'au mur de Berlin, le criaient comme un slogan, et les gardes-frontières ne savaient pas ce qui se passait. Tard dans la soirée du 9 novembre, les officiers en charge du Mur décidèrent de laisser passer la pression populaire.** À minuit, des centaines de milliers de gens affluèrent par les portes ouvertes, avec joie et célébration extravagante, cassant des morceaux du mur avec des masses improvisées. Les responsables gouvernementaux percèrent un énorme trou dans le mur à Potsdamer Platz. **Le 11 novembre, au moins un million d'allemands de l'Est envahirent Berlin-Ouest à pied et par tous les moyens de transport... Plus personne ne tentait de les arrêter... Le 3 décembre, tout le Politburo démissionna et Honecker fut arrêté. Le Parti [communiste] lui-même fut quasiment dissous sur place... L'Allemagne de l'Est n'avait plus d'avenir. En 1990,... contre toute attente, l'Allemagne était entièrement réunifiée sans aucune opposition si-**

gnificative, pas même du gouvernement soviétique. » [64]

La chute de la Tchécoslovaquie :

« **La chute du mur de Berlin sonna le glas de la domination communiste en Tchécoslovaquie.** Le 17 novembre, un rassemblement de 17 000 étudiants sur la large place Venceslas de Prague exigea la fin du “*rôle de premier plan*” du Parti communiste tchécoslovaque. La police frappa quelques-uns des manifestants, et la colère du public dégénéra rapidement... Le 20 novembre, 200 000 personnes remplirent la place Venceslas de bout en bout, appelant à un changement de gouvernement, en criant : “*Ça y est ! C’est le moment maintenant !*” Chaque jour, un autre rassemblement eut lieu sur la Place Venceslas. Chaque jour, les chiffres, déjà énormes, augmentaient. Le 22 novembre, plus d’un quart de million de personnes scandaient “*démission ! démission !*” tandis que les ministres du gouvernement communiste étaient nommés... **Le 27 novembre, presque tout le pays avait fait une grève générale de deux heures, et le gouvernement... déclara que le Parti communiste tchécoslovaque abandonnerait son “rôle de premier plan.”** Mais Adamec [Premier ministre] ne bougeait pas assez vite ; le gouvernement communiste qu’il proposait fut largement rejeté par Havel et le Forum civique, et le 7 décembre, il démissionna en tant que Premier ministre ; deux jours plus tard, c’était la démission du président Gustav Husak... **Un nouveau gouvernement non-communiste fut institué, et des millions de tchèques et de slovaques firent la fête.** » [65]

La chute de la Bulgarie :

« Le jour où le Mur de Berlin tomba, il y eut un changement dans la direction du Parti communiste en Bulgarie. Todor Zhikov, qui avait gouverné le satellite le plus obéissant de l’Union soviétique depuis pas moins de 35 ans, démissionna sous la pression des réformes qu’il était incapable ou refusait d’entreprendre... **Un mois plus tard, 50 000 personnes manifestèrent dans une très calme ville de Sofia, demandant la démission du Parti communiste de son “rôle de premier plan.”** Dans un élan imprudent, enregistré par un journaliste de la télévision, qui le condamna politiquement après avoir été révélé, Mladenov [qui dirige maintenant la Bulgarie communiste] murmura “*la meilleure chose à faire c’est de sortir les tanks.*” Mais il n’apporta pas de chars, et aucune action du genre ne semble avoir été sérieusement proposée, même par la ligne dure de son gouvernement, qui, depuis de nombreuses années, avait fourni des assassins au KGB. Un modeste philosophe, nommé Zhelyu Jelev, forma une

Union démocratique et, **le 12 décembre, le Parti communiste bulgare accepta de renoncer au monopole du pouvoir et d'organiser des élections libres. Une deuxième série d'élections, en 1990, permit à Jeleu de devenir président.** » ^[66]

La chute de la Roumanie :

« **Là restait, debout contre la marée de la liberté, le dictateur long-temps incontesté de la Roumanie communiste, Nicolae Ceausescu et sa femme, Elena, froide et vicieuse...** Les Ceausescu aimait le pouvoir avec une passion dévorante... Il [Nicolae] maintenait la Roumanie dans un état de pauvreté tandis qu'il construisait des projets pharaoniques... **La police secrète était partout, gardant sous surveillance constante tout le monde, même ceux légèrement soupçonnés de dissidence. Chaque machine à écrire en Roumanie était enregistrée auprès de la police secrète,** avec un échantillon de son écriture, de sorte que tout document compromettant pouvait être attribuée à la machine sur laquelle il avait été tapé. Des assassins traquaient des personnes de premier plan qui avaient fui le pays avec succès et les chassaient jusqu'à la mort. Le 20 novembre, avec la Pologne, la Hongrie, et l'Allemagne de l'Est libérés et la Tchécoslovaquie en voie de l'être, Ceausescu disait qu'il ne suivrait jamais ces nations dans "la mise en place du socialisme."

Encore une fois, comme en Pologne et en Allemagne de l'Est, la libération d'un pays communiste commençait par une église... Le gouvernement avait ordonné à Tokes de quitter sa paroisse. Celui-ci refusa. Le 15 décembre, délai fixé pour son expulsion, un millier de personnes s'était rassemblées de manière inattendue pour le soutenir. Le lendemain, le nombre gonfla à cinq mille. Ceausescu envoya l'armée ; ses officiers se montraient réticents à ouvrir le feu, mais Ceausescu les condamna pour l'indécision et le 17 ordonna une "*solution chinoise.*" Une centaine de personnes furent tuées et des centaines d'autres blessées.

Les habitants de la ville répondirent par une grève générale tandis que l'armée commençait à se retirer, désireuse de dissimuler la scène du crime. Des manifestations de sympathie commencèrent dans d'autres villes. Ceausescu avertit qu'il recourrait de manière analogue à la force contre tous s'ils continuaient. Le 21 décembre, il se rendit devant le palais présidentiel pour haranguer la foule en direct à la télévision nationale. Pour la première fois en 24 ans de pouvoir, il fut accueilli par des poings levés, des huées et des quolibets, aux cris de "dictateur

Ceausescu !.” Cela dura trois minutes. Surpris, il se mit à agiter ses mains inutilement ; Elena lui siffla “Sois tranquille ! Sois calme !” Puis les écrans de télévision du pays s’arrêtèrent. La foule grossit à 15 000 au cours de la journée et fut finalement brisée par la police de sécurité, qui tua treize personnes.

Le lendemain, de grandes foules encerclèrent le bâtiment utilisé par le Comité central du Parti dans la Place du Palais de Bucarest. Toujours plein d’une folle confiance, Ceausescu vint leur parler. Mais quelqu’un avait éteint le micro. On se battait dans les rues, les gens entraient dans le bâtiment. Nicolae et Elena Ceausescu montèrent à bord d’un hélicoptère qui attendait juste devant la foule qui attaquait. L’hélicoptère atterrit loin de sa destination, sur une route ouverte... Nicolae et Elena sautèrent et essayèrent de monter dans un camion qui passait. **Quelques minutes plus tard, ils furent arrêtés. Beaucoup de gens du gouvernement... se débarrassèrent de la structure communiste et très bientôt du nom même communiste,** accusant Ceausescu de tout, et purent s’enfuir. Le gouvernement reconstitué ne perdit pas de temps avec les Ceausescu. Le jour de Noël 1989, **ils furent déférés devant une cour martiale, condamnés et exécutés.** » [67]

Et tandis que l’ère de la persécution officielle culminait avec la chute des satellites (1989-1991) et la dissolution de l’Union soviétique (1991), les vents du changement avaient commencé à souffler beaucoup plus tôt que ça. La mort de Staline en 1953 était un bon début. Nikita Khrouchtchev avait dénoncé Staline et permis la publication d’un livre exposant les horreurs des camps de travail forcé du Goulag :

« S’exprimant lors d’un ralliement à Moscou, le 19 juillet 1963... **Khrouchtchev jeta le discours qu’il avait préparé et fit sa plus véhémente attaque publique enregistrée contre Staline ; disant que c’était l’un des pires tyrans de l’histoire, qui n’était resté au pouvoir que par “la hache du chef de village”...** » [68]

« ... [En 1962] Khrouchtchev avait autorisé la publication du petit roman d’Alexandre Soljenitsyne, *Une journée dans la vie d’Ivan Denissovitch*, le premier compte rendu explicite des horreurs des camps de travail forcé de Staline à avoir été imprimé en Union soviétique... **Cet acte de Khrouchtchev peut avoir été, du point de vue de l’histoire, le deuxième en importance après sa dénonciation de Staline.** Car Soljenitsyne était une voix, une fois entendue, qu’aucun homme et système ne pouvait faire taire. » [69]

« Pour beaucoup au sein du Parti, l'autorisation par Khrouchtchev de la publication du livre de Soljenitsyne était une erreur majeure qui rendit les écrits suivants inévitables et pouvaient mettre gravement en danger le régime. » ^[70]

Bien sûr, Khrouchtchev était un vicieux communiste qui, menaçant les États-Unis de la guerre nucléaire (qui ne s'est pas produit), avait dit au monde devant l'ONU : « nous allons vous enterrer, » et voulait tirer un profit politique de la dénonciation de Staline. Mais le fait qu'il pouvait effectivement se permettre de dénoncer Staline, et autoriser la publication d'un livre exposant le Goulag, montre comment les choses commençaient à changer à l'intérieur de l'Union soviétique - la façon dont l'ère de la persécution arrivait à sa fin - conduisant ensuite à l'effondrement du régime en 1991.

Question : Mais que faites-vous de la Chine, de la Corée du Nord, etc., qui persécutent encore les catholiques, comme la Russie l'avait fait sous Staline ?

Réponse : Notre-Dame n'a jamais promis que la Chine, etc., seraient converties. Elle avait indiqué que la Russie serait convertie à *un certain temps de paix*. Le fait que le pape Pie XII l'ait fait tardivement explique pourquoi le communisme a pu se propager dans d'autres pays, même après sa consécration, comme en Chine, en Corée du Nord, à Cuba.

Notre-Seigneur à Sr. Lucie ; été 1931 : « ... **Comme le roi de France, ils s'en repentiront, et ils le feront, mais ce sera tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église.** Le Saint-Père aura beaucoup à souffrir. » ^[71]

Comme indiqué précédemment, dans le message de Fatima du 19 août, Notre-Dame dit aux enfants : « *Si vous n'aviez pas été enfermé en ville [par l'administrateur du canton, le 13 août] le miracle [du 13 octobre] aurait été plus grand.* » Elle disait aux enfants que leur arrestation du 13 août par l'administrateur perversi d'Ourem, qui les avait empêchés d'être à l'emplacement de l'apparition ce jour-là, eut pour conséquence que le miracle du 13 octobre fut moins puissant que ce qu'il aurait dû être ! De même, le pape fit la consécration de la Russie « en retard » : le résultat fut que sa conversion à la paix ne fut pas aussi puissante qu'elle aurait pu l'être - comme d'empêcher la propagation du communisme dans d'autres pays. Dieu et Notre-Dame avaient promis que la persécution se terminerait en Russie, et c'est évident qu'ils incluaient dans la promesse les pays satellites de la Russie - comme la Pologne, etc. - car ceux-ci n'étaient en réalité, que des extensions de l'empire soviétique. Et tous ses événements se sont produits.

Sr. Lucie au P. Gonçalves, résumant la Vision de Tuy; 1930 : « Si je ne me trompe, **le bon Dieu promet de mettre fin à la persécution en Russie**, si le Saint-Père daigne faire, et ordonne aux évêques du monde catholique de faire également un acte solennel et public de réparation et de consécration [de la Russie] aux très saints cœurs de Jésus et de Marie, et si Sa Sainteté promet, moyennant la fin de cette persécution, d'approuver et de recommander la pratique de la dévotion réparatrice, indiquée ci-dessus.
» [72]

Objections restantes

Question : Qu'en est-il de sœur Lucie ? Si la consécration de la Russie du pape Pie XII en 1952 a été acceptée au Ciel, pourquoi n'a-t-elle rien dit ?

Réponse : sœur Lucie ne savait que ce que le Ciel lui avait révélé, donc elle ne savait pas ce que le Ciel ne lui avait pas révélé. C'est extrêmement important de noter qu'en 1947, lorsque William Thomas Walsh la questionna sur la consécration du monde faite par le pape Pie XII en 1942, sœur Lucie ne savait même pas si c'était suffisant !

W. T. Walsh, *Our Lady of Fatima*, p. 222 : « Après mon retour du Portugal, j'ai rédigé plusieurs questions, que Son Excellence, l'évêque de Leiria, a été assez bonne pour envoyer à sœur Dores [Sr. Lucie]. **Ses réponses, écrites le 17 février 1947**, me sont parvenues trop tard pour la première édition de ce livre... Q. : *“Êtes-vous d'avis que le Pape et les évêques consacreront la Russie au Cœur Immaculé de Marie uniquement après que les laïcs auront fait leur devoir, grâce aux Rosaïres, aux sacrifices, aux communions des premiers samedi, etc. ?”* R. [de sœur Lucie] : **“Le Saint-Père a déjà consacré la Russie, en l'incluant dans la consécration du monde**, mais cela ne s'est pas fait dans la forme indiquée par Notre-Dame : **Je ne sais pas si Notre-Dame l'a acceptée [la consécration], faite de cette manière, comme conforme à ses promesses**. La prière et le sacrifice sont toujours les moyens nécessaires pour puiser dans les grâces et les bénédictions de Dieu.” » [73]

C'était en référence à la consécration du monde du pape Pie XII le 31 octobre 1942 ! Sœur Lucie ne savait même pas si ça répondait à la demande du Ciel ! 5 ans plus tard, Pie XII est allé plus loin et consacra plus précisément la Russie au Cœur Immaculé de Marie.

Alors, comment quelqu'un pourrait-il affirmer que la consécration de la Russie du pape Pie XII n'a pas été acceptée par le ciel, alors que sœur Lucie elle-même ne savait pas si sa consécration du monde avait été acceptée ou non par le Ciel? Cela montre que sœur Lucie ne savait que ce que le Ciel lui révélait, et qu'elle n'était pas au courant – bien qu'elle pouvait spéculer - des choses qui ne lui étaient pas spécifiquement révélées. Par exemple, elle savait que plusieurs nations seraient anéanties, comme Notre-Dame lui avait dit, mais elle ne savait pas nécessairement et exactement comment cette prophétie s'accomplirait.

Question : N'est-ce pas le père Alonso, l'expert de Fatima, qui soutenait également que la Russie se convertirait à la foi catholique ?

Réponse : Oui, avec le « père » Gruner, le père Alonso fut sans doute le plus grand promoteur de la théorie que la consécration de la Russie consistera en la conversion de la nation à la foi catholique, et que ça se traduira par un règne universel de paix - une idée qui ne trouve aucun fondement dans les paroles de Notre-Dame. Ce que les gens ont besoin de savoir est que le Père Alonso était un hérétique libéral qui

1. justifiait la décision de Paul VI de ne pas révéler le Troisième secret ;
2. condamnait les traditionalistes ;
3. était extrêmement tolérant avec l'ennemi numéro un de Fatima : le Père Dhanis ;
4. approuvait la note bidon du diocèse de Coimbra qui rejetait l'entretien de sœur Lucie en 1957 avec le Père Fuentes.

P. Alonso : « **Une révélation intempestive du texte [par Paul VI] n'aurait fait qu'exaspérer davantage les deux tendances qui continuent à déchirer l'Église : un traditionalisme** qui se serait cru assisté par les prophéties de Fatima, et un progressisme qui aurait hurlé contre ces apparitions. . . » ^[74]

Ici, nous voyons le père Alonso condamner les traditionalistes et justifier Paul VI qui ne voulait pas révéler le Troisième secret! Rappelez-vous, c'est l'homme qui, en plus de Gruner, est largement responsable de la promotion de la théorie (désormais presque universelle) que la Russie se convertira nécessairement à la foi catholique, se traduisant par un triomphe universel de Notre-Dame et par la paix sur terre.

P. Alonso : « **Il faut bien noter que certaines "révélations" faites par la presse à propos de sœur Lucie ne peuvent lui être attribuées,** par exemple celles qu'ont répandues le **P. Fuentes** et le P. Lombardi. » ^[75]

Ici, nous voyons que le Père Alonso donne crédit/approuve la note bidon du diocèse de Coimbra qui dénonçait le père Fuentes comme un escroc. Ainsi, le fait que le Père Alonso ait eu telle opinion ou idée ne prouve rien en soi. Ce qui est très intéressant, et malheureux, c'est que presque tous les écrivains ont adopté la théorie d'Alonso et de Gruner sur la conversion de la Russie et le triomphe de Notre-Dame. Ceci fut très important pour les induire en erreur sur l'apostasie actuelle. Remarquez comment l'écrivain suivant semble tout faire reposer sur les mots « *À la fin ...* »

Mark Fellows, *Fatima in Twilight*, p. 334 : « Marie nous a donné cette promesse : **“À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint Père me consacra la Russie, qui se convertira,** et il sera donné au monde un certain temps de paix.” Le père Alonso a également écrit : “Le triomphe final du cœur de Marie est certain et ce sera définitif..”

Ce jour là, l'histoire sera enfin en conformité avec la Volonté Divine. Le châtement de l'apostasie cessera. Dans la nouvelle aube, tous se rendront compte que le cauchemar ténébreux que nous vivons n'a pas entaché la promesse du Christ que les portes de l'enfer ne prévauront jamais contre Son Église. **La parfaite miséricorde suivra la justice parfaite.** La Russie sera consacrée avec dévouement au Cœur Immaculé. La conversion de cette nation torturée sera éblouissante, aveuglante, tandis que l'humilité parfaite de l'Immaculée mettra en fuite le dragon rouge et ses bêtes... **De nouvelles légendes naîtront qui seront des cultures de semences dans la volonté de fonder la société sur la Royauté du Christ. Ceci inspirera une renaissance de la poésie et de l'art chrétien. L'homme se souviendra à nouveau de la réalité surnaturelle du Saint Sacrifice de la Messe avec un recueillement tout tremblant; nous nous agenouillerons une fois de plus devant le Tout-Puissant.** » ^[76]

Ça sonne bien, n'est-ce pas ? Le problème est que ce beau discours ne trouve aucun fondement dans les paroles de Notre-Dame, comme nous l'avons montré. Le triomphe de Notre-Dame est un triomphe « à la fin » (c'est à dire après que la Russie aura déjà répandu ses erreurs, annihilé certaines nations et martyrisé les bons) sur le régime satanique en Russie ; le convertissant à un certain temps de paix, comme nous l'avons montré. Ce n'est pas un triomphe universel ou un règne de paix, mais seulement un « certain » temps de paix.

F. Michel, *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 567 : « Ne nous y trompons pas cependant. **Le troisième Secret ne saurait annoncer la fin du monde, qui ne viendra pas avant que ne soit**

réalisée la merveilleuse promesse qui conclut le secret. Mais cette promesse du triomphe tout proche du Cœur Immaculé de Marie, tellement réconfortante, tellement enthousiasmante, qu'il faudrait la prêcher sans cesse, à temps et à contretemps, le cardinal Ratzinger l'ignore... » [77]

Notez que le Frère Michel semble partager la même opinion, misant tout sur sa version du triomphe de Notre-Dame. À la page 572 de son troisième volume, Frère Michel va jusqu'à déplacer les mots de Notre-Dame sur « *À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint Père me consacrera la Russie, qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix.* » Il place cette phrase **après les mots** « **Au Portugal, se conservera toujours le dogme de la foi.** » Les dernières paroles données par Notre-Dame dans le secret du 13 juillet étaient : « *Au Portugal, se conservera toujours le dogme de la foi, etc.* » [78] Les mots « *À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera...* » viennent avant ces mots parce qu'ils se rapportent à la deuxième partie du secret, la partie consacrée à la période des persécutions de la Russie qui sont exposées dans cet article.

Question : Que pensez-vous de la signification des mots : « Au Portugal, se conservera toujours le dogme de la foi, etc. » qui viennent juste avant le Troisième secret ?

Réponse : Puisque nous n'avons pas la phrase complète, nous ne pouvons pas le dire avec certitude, mais ça pourrait être : « Au Portugal, se conservera toujours le dogme de la foi **chez quelques fidèles...** » Ou : « Au Portugal, se conservera toujours le dogme de la foi **chez ceux qui me sont vraiment dévoués...** » Ou : « Au Portugal, se conservera toujours le dogme de la foi **jusqu'à la Grande Apostasie...** » Le Troisième secret traite sans aucun doute de la présente apostasie de la secte Vatican II.

L'imposteur sœur Lucie

Question : Qu'en est-il des déclarations de sœur Lucie après 1960 ? Elle semble être citée dans tous les sens ? Certains la citent disant que Jean-Paul II a consacré avec succès la Russie, d'autres disant exactement le contraire. Certains la citent expliquant que le Troisième Secret n'a jamais été destiné à être révélé et que personne ne va en Enfer, tandis que d'autres le font à propos de la désorientation diabolique dans l'Église.

Réponse : Après 1960, nous faisons face sans nul doute à une conspiration massive et à un imposteur sœur Lucie. Nous allons maintenant examiner les

preuves frappantes que les ennemis du message de Fatima, à commencer par le règne du franc-maçon Jean XXIII, ont introduit un imposteur sœur Lucie, qui agissait faussement et se faisait passer pour la vraie. Rien ne venant de la sœur Lucie d'après 1960 n'est fiable.

Tout d'abord, nous savons qu'à partir de 1959, une conspiration existait et impliquait sœur Lucie. En 1957, sœur Lucie donna une célèbre entrevue au père Augustin Fuentes, postulateur pour la cause de béatification de Jacinta et Francisco. Dans cet entretien, sœur Lucie disait qu'elle en était venue à la conclusion que nous étions dans les derniers temps et que des châtements menaçaient le monde. Sœur Lucie déclara également qu'il ne fallait pas attendre que la hiérarchie appelât à faire pénitence. Après l'entrevue, en 1959, le diocèse de Coimbra publia une note qui déclarait que le père Fuentes avait inventé grosso modo toutes les déclarations attribuées à Lucie dans l'interview qui ne portaient pas spécifiquement sur Jacinta et Francisco. Dans la présente note était incluse une déclaration venant soi-disant de sœur Lucie, dans laquelle elle aurait dit que les affirmations supposées du père Fuentes n'étaient pas véridiques. Voici un extrait de cette note :

Note du Diocèse de Coimbra ; 2 juil. 1959, sur l'entretien de Fuentes :
« **Le R.P. Augustin Fuentes, postulateur de la cause de béatification des voyants de Fatima, François et Jacinthe, a rendu visite à Sœur Lucie au carmel de Coimbra et a parlé avec elle exclusivement des choses concernant le procès en question. Mais revenu au Mexique... ce prêtre s'est permis de faire des déclarations sensationnelles, de caractère apocalyptique, eschatologique et prophétique qu'il affirme avoir entendues de la bouche même de sœur Lucie.** Étant donné la gravité de telles affirmations, la curie diocésaine de Coimbra a cru de son devoir d'ordonner une enquête rigoureuse sur l'authenticité de telles informations... et sur les choses qui se rapportent à sœur Lucie, **la curie diocésaine de Coimbra rend publiques les paroles de Lucie, en réponse à des questions qui lui furent posées par qui de droit :**

[Sr. Lucie] **“Le P. Fuentes a parlé avec moi en tant que postulateur de la cause de béatification des serviteurs de Dieu, Jacinthe et François Marto. Nous avons traité uniquement des choses qui concernent ce sujet. Pour le reste, auquel il se réfère, ce n'est ni exact ni vrai.** Ce que je déplore, car je ne comprends pas quel bien on peut faire aux âmes avec des choses qui ne se basent pas sur Dieu qui est la vérité. **Je ne sais rien, et par conséquent je ne pouvais rien dire sur de tels châtements que l'on m'a attribués faussement.**”

La curie diocésaine de Coimbra est habilitée à pouvoir déclarer que **sœur Lucie ayant dit jusqu'à présent ce qu'elle a cru devoir dire sur Fatima, et qu'on put trouver dans les livres publiés sur Fatima**, n'a rien dit de nouveau et, en conséquence, n'a autorisé personne à publier, tout au moins depuis février 1955, quoi que ce soit de nouveau qu'on puisse lui attribuer au sujet de Fatima. » ^[79]

Même l'apostolat du « père » Gruner pense que l'entrevue de Fuentes est authentique, et que cette déclaration du diocèse de Coimbra, dans laquelle sœur Lucie désavouerait soi-disant une grande partie de l'interview de Fuentes, est un mensonge. **Ainsi, nous avons affaire à une conspiration autour de sœur Lucie dès 1959 - le diocèse attribuant et publiant de fausses déclarations au nom de sœur Lucie pour désavouer d'importants avertissements au monde.** En même temps, il fut commodément déclaré que sœur Lucie « avait dit tout ce qu'elle croyait être son devoir de dire au sujet de Fatima ; » en d'autres termes, sœur Lucie n'a plus rien à dire sur Fatima. Frère Michel note aussi qu'après l'entrevue de Fuentes, il devenait de plus en plus difficile d'approcher sœur Lucie ; elle était devenue « invisible. »

F. Michel, *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 506 : « Dans sa note du 2 juillet 1959, nous l'avons vu, la curie épiscopale déclarait, d'autorité, que "sœur Lucie n'a plus rien à dire sur Fatima" ! Aussi, devint-il de plus en plus difficile de la rencontrer et l'on ne publia, pendant des années, aucun écrit de sa plume. Son témoignage devenait gênant. **En 1962, Maria de Freitas remarque que "de plus en plus les visites à sœur Lucie sont interdites ; de plus en plus, elle devient invisible."** » ^[80]

Francis Alban, *The Fatima Priest*, p. d'intro : « Le 11 octobre 1990, Carolina, **la sœur de sang de sœur Lucie, dit au Père Gruner qu'elle avait visitée sœur Lucie au Carmel de Coimbra pendant plus de 40 ans et qu'elle n'avait jamais été capable de parler seule à seule avec sa sœur dans la même pièce. Elles étaient toujours séparées par la grille et beaucoup d'autres nones du couvent étaient présentes à toutes les visites.** » ^[81]

Eh bien, nous pensons que les photographies qui vont suivre (en plus des autres preuves) révèlent pourquoi, après l'entretien avec Fuentes, sœur Lucie fut soumise au silence le plus strict, et pourquoi elle devint « invisible. » La raison en est, qu'après ce moment là, il ne s'agissait plus du tout de sœur Lucie, mais de l'imposteur sœur Lucie se faisant passer pour sœur Lucie. Voici deux photos de la vraie sœur Lucie, en 1945, quand elle avait 38 ans :



FIGURE 43.14 – La vraie soeur Lucie en 1945, à l'âge de 38 ans



FIGURE 43.15 – Une autre photo de la vraie soeur Lucie en 1945, à l'âge de 38 ans

Voici maintenant la photo de « sœur Lucie, » en 1967, à l'âge de 60 ans !



FIGURE 43.16 – « Sœur Lucie » en 1967, à l'âge de 60 ans

Vous pouvez le constater par vous-même : la femme photographiée ici n'est pas la même que celle photographiée plus haut. Déjà, cette photo date de 1967. Ainsi, il s'agirait soi-disant de « sœur Lucie » 22 plus tard, à l'âge de 60 ans ! Pourtant cette femme a l'air aussi jeune, voire plus jeune, que sœur Lucie quand elle avait 38 ans !

Deuxièmement, la vraie sœur Lucie (la première photo) a une structure nasale différente de celle de la fausse sœur Lucie. Le nez de la fausse sœur Lucie est beaucoup plus large ; il s'agit d'une autre femme. Bien sûr, même si une personne peut prendre – et c'est souvent le cas – de l'âge entre la quarantaine et la soixantaine, il ou elle reste distinctement la même personne – ce qui n'est pas le cas ici.

Troisièmement, une de nos lectrices, du nom de Barbara Costello, nous a fait remarquer que la vraie sœur Lucie possède des fossettes marquées au menton et sur les joues. On le voit sur cette photo à gauche de la vraie sœur Lucie en 1945, là encore âgée de 38 ans (tout la première photo plus haut, la seconde de 1945) :



FIGURE 43.17 – Remarquez la fossette caractéristique dans ses joues et le centre de son menton

Mais la fausse sœur Lucie ne possède pas ces fossettes caractéristiques sur les joues et le centre du menton. La fausse sœur Lucie possède par contre comme trait caractéristique un menton saillant, en galoche, que n'a pas la vraie sœur Lucie (en plus de la structure nasale différente).

Cette femme n'est pas sœur Lucie, mais une fausse sœur Lucie qui fut introduite et choisie spécialement pour servir les intérêts de la fausse interprétation de Fatima, ainsi que la religion Vatican II qui s'est répandue dans le monde depuis l'entretien de Fuentes. En plus des preuves photographiques, le fait que la « sœur Lucie » post-Vatican II n'est pas la vraie Lucie est évident.

Francis Alban, *The Fatima Priest*, p. d'intro : « Le 11 octobre 1990, Carolina, la sœur de sang de sœur Lucie, raconta au père Gruner qu'elle avait rendu visite à sœur Lucie au Carmel de Coimbra pendant plus de 40 ans, et n'avait jamais été en mesure de parler seule à seule avec sa sœur dans la même pièce. Elles étaient toujours séparées par une grille et beaucoup d'autres sœurs du couvent assistaient à toutes les visites. » (Good Counsel Publications, Pound Ridge, NY, 1997)

Depuis plus de 40 ans, « sœur Lucie » ne pouvait être vue, même par sa sœur, qu'à travers une grille et avec d'autres nones présentes ! Ceci expliquerait pourquoi sa

sœur ne put découvrir la supercherie – elle n’a jamais été en mesure de voir « sœur Lucie, » excepté derrière une grille et entièrement revêtue d’un habit, et ne put jamais parler avec elle en tout intimité à cause de la présence constante d’autres nonnes ! La raison de cette étrange mise en quarantaine de « sœur Lucie » n’était pas, comme l’avait suggéré le « père » Gruner, qu’elle risquait de révéler au monde la vérité au sujet de Fatima. **Non, la raison en était que les conspirateurs du Vatican ne voulaient pas que leur fausse sœur Lucie soit dévoilée au grand jour comme l’imposteur qu’elle était, ce qui se serait produit si elle avait été soumise au moindre contrôle ou examen approfondis.** (Et ceci est arrivé dans les quelques cas où le Vatican l’autorisa à accorder des entretiens, tel que le célèbre *Two Hours with Sr. Lucia*, de Carlos Evaristo, comme nous le verrons).

Donc sœur Lucie n’a jamais été autorisée à parler avec sa famille, sauf derrière une grille, **mais quand ils eurent besoin que « sœur Lucie » approuvât publiquement la secte Vatican II, ses antipapes, et leur échec pour révéler le Troisième Secret, elle fut alors soigneusement présentée au monde à Fatima en 1967, afin que le monde la voie passer du temps avec son camarade conspirateur, l’antipape Paul VI.**



FIGURE 43.18 – La fausse sœur Lucie, sortie de derrière sa grille pour être montrée au monde entier à Fatima, en 1967, avec son camarade conspirateur, l’antipape Paul VI – pour approuver la nouvelle religion, sa destruction de la Tradition, sa promulgation de Vatican II, et son échec à révéler le Troisième Secret



FIGURE 43.19 – La même chose ici ; la fausse sœur Lucie présentée au public pour être vue passer du temps avec l'antipape Jean-Paul II

Une autre question qui vient à l'esprit après le visionnage de ces photographies est ceci : quand sœur Lucie s'est-elle fait refaire les dents ? Voici ci-après une photo de la vraie sœur Lucie ; on voit clairement que sa dent de devant était abîmée.



FIGURE 43.20

William T. Walsh : « **Ses dents, irrégulières, faisaient ressortir sa lèvre supérieure, et sa lèvre inférieure était épaisse et lourde...** » ^[82]



FIGURE 43.21

Mais dans les photographies de la fausse sœur Lucie plus haut, on voit que ses dents sont nettes et droites, non pas larges, en avant et irrégulières. Bien sûr, il est possible que sœur Lucie ait subi une chirurgie dentale massive ou se soit fait remplacer les dents pour les faire paraître aussi nettes et droites que celles de l'imposteur Lucie, mais il est plus probable que ce soit *une autre preuve* du fait que la femme photographiée plus haut n'est pas la vraie sœur Lucie photographiée ici.

Pour ceux qui ont du mal à l'accepter, je leur demande de se focaliser sur deux choses :

1. Notre Seigneur a dit que dans les derniers jours la tromperie sera si profonde que même les élus seraient trompés si cela était possible (Mat. 24) ; et une imposteur sœur Lucie était une pièce cruciale dans le plan du Diable pour tromper le monde sur Fatima.
2. **Tout traditionaliste qui n'accepte pas la version vaticane du Troisième Secret de Fatima (sortie en l'an 2000) sait déjà qu'il y avait un imposteur sœur Lucie, mais ne l'avait simplement pas encore compris, ou n'était pas suffisamment honnête ou logique pour l'admettre.** Personne ne peut nier que la « sœur Lucie » du Vatican a pleinement approuvé sa version du Troisième Secret, ainsi que son interprétation qui affirme qu'il se réfère à Jean-Paul II. On le sait, non pas grâce à une lettre, qui aurait pu être falsifiée, mais par d'indéniables preuves tirées de séquences vidéos de la soi-disant « sœur Lucie » à Fatima, en 2000, pour les « béatifications » de Jacinta et Francisco.

Lors de cet évènement, le « cardinal » Sodano (qui se trouvait dans le champ de vision de la fausse sœur Lucie) annonça que le Vatican révélerait le Troisième Secret de Fatima, et que celui-ci se référait à la tentative d'assassinat contre l'antipape Jean-Paul II. Tous ceux qui regardèrent l'évènement (comme ce fut notre cas) purent voir la réaction de la soi-disant « sœur Lucie, » donc on peut dire avec certitude qu'elle n'avait absolument pas été cachée du public pour éviter de révéler la vérité (comme pourraient le revendiquer les partisans de Gruner). **« Sœur Lucie » fit des gestes clairs signifiant qu'elle approuvait pleinement le « cardinal » Sodano disant que le Troisième Secret de Fatima se réfère à la tentative d'assassinat contre Jean-Paul II! Pour toute personne honnête et logique, il s'agit d'une preuve absolue qu'elle ne peut pas être la vraie sœur Lucie, mais une imposteur et une agent de la secte Vatican II.**

Dans la citation suivante, vous remarquerez que même un grunérite [partisan de Gruner] admet qu'il y a un problème. Il reconnaît que c'était « presque inquiétant » de voir la façon dont « sœur Lucie » « approuvait » l'interprétation du Troisième Secret par le « Cardinal » Sodano – oui, en effet - mais il ne parvient pas à en tirer la bonne conclusion.

Mark Fellows, *Fatima in Twilight*, p. 327 : « **En fait, son exubérance [sœur Lucie] à Fatima en 2000 était presque troublante.** Il est certain que la cause de son bonheur éclatant, et sa nouvelle grâce envers Jean-Paul, résultait de la béatification de ses deux cousins. **Et pourtant, elle est restée dans cet état d'exubérance, même à l'écoute de la version du Troisième Secret par le Cardinal Sodano, allant jusqu'à faire de grands gestes maladroits vers la foule.** » ^[83]

Et voilà : la fausse sœur Lucie approuvait la version vaticane et leur interprétation du Troisième Secret de Fatima. Ce n'est qu'en acceptant pleinement la version vaticane du Troisième Secret, et leur interprétation selon laquelle il se réfère à la tentative d'assassinat contre Jean-Paul II, que quelqu'un pourrait croire qu'il s'agit de la vraie sœur Lucie. Or, presque tous les traditionalistes s'accordent pour dire que la version vaticane (et son interprétation) du Troisième Secret n'était pas authentique, mais un mensonge supplémentaire – une autre conspiration. L'imposteur sœur Lucie est du même genre. Et c'est pourquoi les grunérites s'évertuent à expliquer, déclaration après déclaration, les affirmations de l'imposteur sœur Lucie qui contredisent leur théorie.

En 1992 eut lieu l'infâme entretien *Two Hours with Sr. Lucy* (2 heures avec Sr. Lucie), dirigé par le « cardinal » Padiyara, d'Ernaculam, en Inde ; l'évêque Francis Michaelappa, de Mysore, en Inde ; et le « père » Francisco V. Pacheco, de Fort Ce, au Brésil. Mr. Carlos Evaristo, un journaliste, était lui aussi présent durant l'entretien et ser-

vait de traducteur. Dans cette entrevue, la fausse sœur Lucie, entre autres choses, affirma que le Troisième Secret ne fut jamais destiné à être révélé en 1960 et qu'il ne devrait pas l'être. Ceci contredit totalement tout ce que nous savons sur les propos à ce sujet de la sœur Lucie pré-Vatican II. Dans l'entretien, cette « sœur Lucie » dit aussi que la consécration de la Russie par Jean-Paul II avait été acceptée au Ciel. Voici une partie de l'entrevue :

« Cardinal Padiyara : “Est ce que la consécration [de la Russie] a été accomplie par Jean-Paul II le 25 mars 1984 ?”

Sœur Lucia : “Oui, Oui, Oui.” (D'une voix basse et franche, qui montrait également qu'elle devait s'attendre à la question)...

Carlos Evaristo : “Donc cette consécration a depuis été acceptée par Notre-Dame ?”

Sœur Lucia : “Oui.”

Carlos : “Notre Dame est contente et l'a acceptée ?”

Sœur Lucia : “Oui”...

Cardinal Padiyara : “Est-ce que Dieu et Notre-Dame veulent toujours que l'Église révèle le Troisième Secret ?”

Sœur Lucia : “Le Troisième Secret n'est pas destiné à être révélé. Il était seulement destiné au Pape et à la hiérarchie directe de l'Église.”

Carlos : “Mais Notre Dame n'a-t-elle pas dit qu'il devait être révélé au public en 1960, au plus tard ?”

Sœur Lucia : “Notre Dame n'a jamais dit ça. Notre Dame a dit que c'était pour le pape.”

Père Pacheco : “Est-ce que le Troisième Secret a un lien avec le Second Concile du Vatican ?”

Sœur Lucia : “Je ne peux dire.”

Carlos : “Le Pape peut-il révéler le Troisième Secret ?”

Sœur Lucia : “Le pape peut le révéler s’il le veut, **mais je lui conseille de ne pas le faire**. S’il choisit de le faire, je lui conseille une grande prudence. Il doit être prudent.” »

Les grunérites ont désespérément tenté de discréditer cet entretien, puisqu’il détruit totalement leur théorie. L’un d’entre nous a néanmoins eu l’opportunité de converser avec le « père » Pacheco lorsqu’il est venu visiter le monastère pour une conférence dans les années 1990. Le « père » Pacheco disait qu’il y avait quelque chose de très louche avec cette sœur Lucie, et qu’elle n’était même pas capable de répondre à de simples questions sur sa vie. Il est évident que ceux qui posaient les questions s’étaient mis tout simplement à aborder des sujets que l’imposteur ne connaissait pas bien.

Les grunérites tentent de discréditer cet entretien de 1992 en indiquant que sœur Lucie se trouvait toujours derrière la grille ; pourtant, lors de cet entretien, elle était apparemment à l’air libre, donnant même la main aux gens. Tout ceci est en fait logique : le Vatican a autorisé un entretien soigneusement choisi avec un groupe indépendant – avec sœur Lucie à l’air libre et non derrière la grille – *où elle leur dirait (et ainsi au monde) que Jean-Paul II a consacré la Russie avec succès pour pouvoir dire qu’a été enregistré officiellement* un entretien avec un groupe indépendant. Pourtant, quand la « sœur Lucie » devait rencontrer sa sœur (qui pouvait plus facilement identifier que c’était une imposteur), on la gardait toujours derrière la grille et avec beaucoup d’autres nones.

En plus de l’entretien de 1992, *Two Hours with Sister Lucy*, il existe de nombreuses autres déclarations de la fausse Lucie où elle souscrit entièrement à la ligne de conduite de la secte Vatican II sur Fatima, prouvant ainsi qu’elle est une imposteur. En 2001, dans un article publié dans *l’Osservatore Romano*, on questionna expressément « sœur Lucie » aussi bien sur la consécration de la Russie, que sur les tentatives du « père » Gruner pour dire qu’elle doit encore se faire. Cet entretien fut diffusé dans le monde entier :

CITÉ DU VATICAN ; 20 déc. 2001 (*Vatican Information Service*) : « Passant au problème de la troisième partie du Secret de Fatima, elle [**“Sr. Lucie”**] **affirma qu’elle avait lu attentivement et médité le fascicule publié par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et confirme tout ce qui y est écrit. À qui est pris par le doute que quelque chose ait été caché du “Troisième Secret”, elle répond : “Tout a été publié, il n’y a plus rien de secret.”** À qui parle et écrit à propos de nouvelles révélations, elle dit : “Rien n’est vrai là-dedans. Si j’avais eu de nouvelles révélations, je ne les aurais dites à personne, mais je les dirais directement au Saint-Père”! Il fut demandé à sœur Lucie : **“Que**

dites-vous des affirmations obstinées du P. Gruner qui recueille des signatures pour que le pape fasse finalement la consécration de la Russie au Cœur immaculé de Marie, qui n'a jamais été faite" ? Sœur Lucie répond : "La communauté du Carmel a rejeté les formulaires pour la récolte des signatures. J'ai déjà dit que la consécration désirée par Notre-Dame a été faite en 1984 et qu'elle a été acceptée par le Ciel." » [84]

Bien sûr, les grunérites diront que cet entretien a été fabriqué ou déformé... donc ils admettent qu'il existe une conspiration ! Si le Vatican est donc allé aussi loin, il est concevable qu'ils aient pu introduire un imposteur ; en plus, comme nous l'avons vu, la théorie qui affirme que toutes les déclarations de « sœur Lucie » approuvant le faux Troisième Secret ne sont que des fabrications, est totalement contredite par la preuve vidéo où tout le monde pouvait la voir approuver la version vaticane du Troisième Secret de Fatima en 2000.



FIGURE 43.22 – Une photo bizarre de « sœur Lucie » baisant la main de Jean-Paul II immédiatement après avoir reçu la « Communion »

Un autre aspect qui vaut la peine d'être abordé est la réaction étrange de « sœur Lucie » quand elle reçut la « Communion » de la part de Jean-Paul II, lors de la cérémonie de « béatification » à Fatima en l'an 2000 (cette même cérémonie où elle approuva clairement la version vaticane du Troisième Secret). « Sœur Lucie » étendit d'abord ses mains, comme si elle voulait recevoir la « Communion » dans la main. Étant trop intelligent pour ça, et sachant que ceci ferait tomber à l'eau toute leur machination, Jean-Paul II hésita, et étendit sa main pour lui donner la « Communion » sur la langue. Mais, immédiatement après avoir reçu la « Communion, » la fausse sœur Lucie attrapa la main de Jean-Paul II et l'embrassa (comme le montre cette

photo à droite). C'est extrêmement étrange, car « sœur Lucie » avait tout le temps de rendre hommage à l'antipape, mais elle ne pouvait apparemment pas attendre, ne serait-ce qu'après la fin de l'action de grâces de la « Communion » et de la « Messe » ! **Il est évident que l'imposteur sœur Lucie se montrait tout simplement trop zélée en jouant son rôle de dévotion filiale envers l'antipape, et brûla les étapes en attrapant sa main immédiatement après la « Communion. »**

Question : Donc, qu'est ce qui est arrivé à la vraie sœur Lucie selon vous ?

Réponse : Ils l'ont évidemment éliminée à un moment donné. Peu importe quand cela s'est passé, il ne fait aucun doute que la femme qui a joué le rôle de « sœur Lucie » depuis Vatican II n'était pas la vraie. Ce qui suit est à prendre ou à laisser (et ce n'est pas essentiel par rapport aux faits ci-dessus qui prouvent qu'il y avait bien une imposteur sœur Lucie) : il y a quelques années, nous avons reçu une lettre très inquiétante ; une lettre d'une femme (catholique traditionnelle convertie) dont la famille était impliquée dans les échelons les plus élevés des Illuminati et de la Franc-maçonnerie. Nous avons également parlé à cette femme à la fois avant et après qu'elle nous l'ait envoyée. Bien d'autres informations contenues dans la lettre et dans les conversations téléphoniques ajoutent de la crédibilité à son affirmation, mais nous ne pouvons donner qu'une partie de la lettre ci-dessous. Aussi incroyable que cela puisse paraître, **nous avons vraiment reçu la lettre suivante et parlé longuement avec cette femme** (elle a demandé à rester anonyme pour des raisons évidentes) :

« Chers frères du Monastère de la Très Sainte Famille... Comme je vous l'ai dit au téléphone, j'ai une parenté très obscure... [un franc-maçon célèbre dans le monde entier] est le frère de x [nom supprimé pour préserver l'anonymat de l'auteur], qui a été marié à ma grande tante. Tous les gens de ma famille du côté maternel étaient des francs-maçons Illuminati du 33ème degré. Mes grands-parents étaient dans l'Étoile d'Orient... Je sais que je dois vous paraître cinglée maintenant. Ce n'est pas le cas... Quand j'avais cinq ans ma mère avait organisé un rassemblement. Il y a beaucoup de choses qui se sont passées pendant ces rassemblements qui sont trop horribles pour les expliquer en détails. Pour faire bref, ils faisaient des sacrifices pour Satan. J'ai eu un nouveau petit frère nommé [y]... Ma mère ne savait pas à l'avance qu'il [y] devait faire partie d'une des "cérémonies." Ils allaient le mettre dans ce qui ressemblait à un wok (poêle) en laiton [et le torturer] afin de prédire l'avenir... [Heureusement, ce n'est pas arrivé grâce à certains événements]... [Mais] **une des choses qui a été racontée lors de cette affreuse journée, était qu'ils venaient de tuer sœur Lucie (je pensais qu'ils parlaient d'une sœur à moi que je ne connaissais pas et qu'ils avaient tuée). Quand je leur ai demandé, ils m'ont dit "Non idiot... c'est une none."** J'en ai compris

la signification que quelques années plus tard. C'était en 1958, vers la fin octobre, quand c'est arrivé. [Je m'en souviens parce que mon frère venait de naître]. Je sais que je dois passer pour une folle, mais c'est la vérité... »

Nous avons parlé longuement avec cette femme ; elle est une convertie catholique traditionnelle, et nous croyons qu'elle dit la vérité. Mais indépendamment du fait que l'on accepte ce témoignage ou non, le fait est qu'il y avait bien un imposteur sœur Lucie ; aucun doute là-dessus, la preuve est indéniable. Le Vatican l'a gardée en vie jusqu'à 97 ans ; jusqu'à ce qu'ils aient révélé le faux Troisième Secret ; ayant fini de jouer son rôle, quelques années plus tard, elle « mourut » et sa cellule fut mise sous scellée par le « cardinal » Ratzinger.

Tant d'âmes rejettent les preuves contre les apostats de Vatican II et la Nouvelle Messe sous prétexte qu'ils ont vu que « sœur Lucie » les avait acceptés. Nous leur avons toujours répété qu'ils ne pouvaient pas rejeter des faits concernant la foi simplement à cause de ce que pense ou croit une autre personne.

Galates 1 :8-9 - « Mais si nous-mêmes ou un ange du ciel vous évangélisait autrement que nous nous vous avons évangélisés, qu'il soit anathème. Comme nous vous l'avons déjà dit, ainsi je le répète : Si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème. »

Hélas, parce qu'ils n'avaient pas la vraie foi, ils ont choisi de suivre l'homme à la place de Dieu, et ils n'ont fait que suivre un imposteur.

Le faux message du « père » Nicholas Gruner

Avant d'examiner cette question plus en détail, nous pensions la même chose que presque tout le monde à propos de ce fameux mythe populaire sur la consécration de la Russie, à savoir que la conversion de la Russie signifiait nécessairement que la nation russe se convertirait à la foi catholique, entraînant ainsi un incroyable règne de paix universelle et de renouveau catholique. C'est ce que nous croyions parce que c'est ce que disaient toutes les personnes qui ont écrit sur Fatima, et qu'il n'y avait vraiment aucune raison de remettre tout cela en question. Toutefois, comme indiqué dans cet article, après avoir étudié les fondements de cette théorie, nous avons découvert que ce discours ne repose pas sur des bases solides, et qu'elle ne trouve aucune confirmation dans les paroles de Notre-Dame. Bien au contraire, c'est un discours très différent et beaucoup plus plausible qui se trouve confirmé par les paroles de Notre-Dame.

Il y a beaucoup de gens qui tiennent et tenaient de bonne foi la position erronée sur

la consécration et la conversion de la Russie. (Et à strictement parler, on est libre de croire ce que l'on veut à ce sujet vu qu'il ne s'agit pas d'une question de doctrine catholique - *même si les preuves présentées dans ce chapitre montrent que la position de Nicholas Gruner sur cette question est fausse*). Ceux qui, croyant à cette théorie, seraient de mauvaise foi, seraient ceux qui auraient rejeté les preuves factuelles de l'enseignement de l'Église sur la présente apostasie, et seraient restés avec la secte Vatican II ou la Nouvelle Messe, tout simplement parce qu'ils croiraient que l'un des « papes » Vatican II devait consacrer la Russie.

Cela étant dit, nous pensons que toute l'entreprise qu'a monté le « père » Nicholas Gruner sur Fatima a pris beaucoup d'importance grâce au Diable. Son initiative a été extrêmement importante pour le Diable car elle a pu distraire les âmes en les détournant des vrais problèmes de la foi, tout ça pour prouver qu'un faux pape pourrait consacrer la Russie. Même si la Russie n'avait pas déjà été consacrée, il resterait pourtant établi que les antipapes Vatican II ne sont pas catholiques et n'ont donc quand même aucune autorité pour le faire. Ainsi, l'important apostolat du « père » Gruner pour obtenir des antipapes Vatican II la consécration de la Russie est une perte de temps, et cela pour deux raisons :

1. Il tente d'obtenir que des antipapes non-catholiques, manifestement hérétiques, effectuent la consécration, alors qu'ils ne le peuvent pas ; et
2. sa position entière sur la consécration de la Russie est erronée. **Songez à tout ce temps, ces ressources et ces efforts perdus! Songez, surtout, aux âmes induites en erreur**, qui se sont laissées distraire et qui se sont obstinées à accepter les antipapes Vatican II parce que (du fait de leur propre manque d'amour de la vérité) elles ont rejeté les preuves du Magistère, et qu'elles croient que l'un d'eux doit consacrer la Russie.

Nous sommes très fréquemment en contact avec ces personnes, et nous leur avons toujours affirmé qu'ils ne peuvent pas occulter les faits de l'enseignement du Magistère, tout ça pour savoir qui va accomplir ou non la prophétie. Nous leur disons toujours que, contre un fait, il n'y a pas d'argument qui tienne (les hérétiques ne peuvent pas être papes), et la vérité ne peut pas contredire la vérité, et donc il y a une bonne réponse à leur question au sujet de la consécration, même si on ne l'avait pas trouvée à l'époque. Hélas, ils rejettent l'enseignement du Magistère, et acceptent les apostats de Vatican II en raison de leur fausse idée que l'un d'entre eux doit consacrer la Russie. Maintenant, ils peuvent se rendre compte que non seulement la position sédévacantiste ne contredit en aucune façon le message de Fatima, mais qu'en plus leur position n'était en réalité qu'une arnaque les maintenant dans les ténèbres à propos de la situation actuelle. Le « père » Gruner est devenu, grâce à son apostolat, le quatrième employeur de Fort Erie, en Ontario [Canada]!

Que l'apostolat du « père » Gruner ait reçu l'assistance du Diable trouve confirmation dans son mélange diabolique de vérité et d'erreur - du catholicisme avec l'apostasie. Nous le voyons clairement dans la citation suivante sur l'apostasie dans l'Église.

« Père » Gruner, *God have mercy on us all*, Crusader 71 : « **Dans le Troisième Secret il est prédit, entre autres choses, que la grande apostasie dans l'Église commencera au sommet.** » Ce sont les paroles du Cardinal Ciappi (théologien personnel du pape Jean-Paul II). Le résultat de « la grande apostasie », commençant « au sommet », est la corruption du clergé et des laïcs dans la doctrine, dans la morale et la liturgie... **Dieu est très en colère contre Son peuple parce que non seulement Il nous envoie de mauvais prêtres, mais Il semble aussi nous avoir envoyé de mauvais évêques et de mauvais cardinaux... le pape Jean-Paul II, à Fatima**, le 13 mai 2000, nous a dit ceci : « Le message de Fatima est un appel à la conversion, alertant l'humanité d'éviter à tout prix le « dragon », qui avec la queue balaie le tiers des étoiles du ciel et les précipite sur la terre » (Apo. 12 :4). Pour reformuler ce propos dans un français correct, le pape Jean-Paul II dit ceci : Ne suivez pas le tiers des cardinaux, le tiers des évêques catholiques, et le tiers des prêtres catholiques, qui, dans leur conduite exaltée pour guider les fidèles au Ciel, ont été entraînés par le Diable. En d'autres termes, **le Saint-Père nous dit ce que le Message de Fatima nous met en garde aujourd'hui. C'est que le tiers des membres du clergé (qui sont les étoiles du Ciel) ont été entraînés par le Diable et ses sbires** - les franc-maçons, les communistes, les réseaux homosexuels - et qu'ils travaillent maintenant pour le Diable lui-même ; non pas pour Dieu, ni pour l'Église du Christ, mais pour le Diable. »

Ce propos résume vraiment les méthodes diaboliques du « père » Gruner et de son apostolat. Ici, nous voyons Gruner se demander par qui commencera l'apostasie « au sommet » de l'Église par rapport aux prédictions. Qui cela pourrait-il bien être ? Évidemment, on pense tout de suite à Jean-Paul II, l'homme qui prétendait être le pape (prétendait être le sommet de l'Église) et qui, par ses rassemblements idolâtres de prière à Assise, son faux œcuménisme massif aux quatre coins de la planète, etc., conduisit à l'apostasie. Mais, tout en disant aux gens cette vérité (que l'apostasie va commencer au sommet, ou *ce qui semble être* le sommet de l'Église), est-ce qu'il les met ensuite en garde contre l'homme dont ils devraient le plus se méfier, Jean-Paul II ? Non, au lieu de cela, il fait exactement le contraire : il les dirige tout droit vers Jean-Paul II - celui qu'ils devraient le plus craindre quant à l'apostasie - en citant ses propos comme s'il s'agissait de leur allié contre l'apostasie des évêques et des prêtres ! C'est totalement maléfique ; et, à certains égards, encore plus que les autres formes

plus évidentes de malice, car il mélange la vérité avec l'erreur (l'apostasie avec le catholicisme), ce qui est plus efficace pour ramener les conservateurs aux sources de l'apostasie, aux antipapes Vatican II. C'est pourquoi il a été en mesure d'induire en erreur et de distraire un si grand nombre de personnes avec un faux message de Fatima.

En plus de son mélange mortel de vérité et d'erreur, l'un des moyens choisis par le « père » Gruner dans son apostolat pour devenir si influent est la propagande. Voici quelques-unes des choses que vous pouvez trouver sur le site de son apostolat : son site internet (Fatima.org) appelle son magazine « le magazine de Notre-Dame. » Il est dit : « Cliquez ici pour en savoir plus sur **le magazine de Notre-Dame...** » ! Eh bien ! Qui voudrait être en désaccord ou ne pas soutenir le « *magazine de Notre-Dame* » - le magazine de Notre-Dame en personne !

Il appelle sa librairie en ligne la « Librairie de Notre-Dame » ! Ah, comme on aimerait avoir le privilège d'être le « Libraire de Notre-Dame. » Il appelle son émission radio « l'Émission Radio **de Notre-Dame** » ! Et – comme vous l'aurez deviné - non seulement il appelle son apostolat l'apostolat de Fatima, mais « l'Apostolat de Notre-Dame » ! Son site internet déclare : « Peu de temps après la formation **de l'Apostolat de Notre-Dame**, le Père Gruner a commencé à publier le magazine *Fatima Crusader*. En 1980, le Pape Jean-Paul II a directement encouragé le Père Gruner dans son travail de Fatima et le périodique s'est développé... »

Ouah ! Quel « prêtre » ce doit être pour qu'il dirige l' « Apostolat de Notre-Dame » – l'apostolat de Notre-Dame en personne ! - en plus de son émission de radio, son magazine et sa librairie. Est-ce que vous arrivez à sentir la présomption - et le blasphème - dans tout ça ? Sans oublier que d'après son apostolat (c.-à-d. selon l' « Apostolat de Notre Dame »), Gruner est « le Prêtre de Fatima » !

Il ne s'agit en fait que de la propagande d'un faux prophète, et c'est pourquoi le « prêtre » Gruner a eu une telle influence sur ce que pensent les gens sur Fatima et sur la situation actuelle. La propagande est définie comme étant un « ... système organisé, pour la propagation d'une doctrine ou d'une pratique. » Ajouter « Notre-Dame » à presque tous les aspects de son apostolat, est le système choisi dans son apostolat pour se faire passer lui-même pour la voix de Notre-Dame.

En plus d'être terriblement présomptueuse, cette propagande lave le cerveau des gens, tout comme la propagande des médias grand public. Quand ils entendent ce genre de choses et voient en plus que – c'est l' « apostolat de Notre-Dame, » qu'il y a « le magazine de Notre-Dame » et « la Librairie de Notre-Dame » - les gens se font laver le cerveau pour suivre tout ce qu'il dit sur Fatima, le soutenir vigoureusement (car qui ne voudrait pas soutenir Notre-Dame ?), ou considérer Gruner comme le représentant personnel de Notre-Dame.

C'est grâce à la crédulité des gens que son apostolat a pu devenir aussi important. C'est pourquoi son apostolat continue d'utiliser si souvent ce type de propagande. Par exemple, lors d'un récent appel à soutien, voilà ce que disait Gruner :

« Rappelez-vous, **ce n'est pas moi, Père Gruner, mais c'est Notre-Dame de Fatima Qui [sic] vous le demande! Faites s'il vous plaît tout ce que vous pouvez.** » ^[85]

Voilà pourquoi un si grand nombre de gens se sont fait endoctriner avec pour objectif de ne rien écouter d'autres que les opinions du « père » Gruner. D'ailleurs, Gruner a déclaré dans une de ses lettres vouloir envoyer le livre *The Fatima Priest* (Le Prêtre de Fatima - qui est l'histoire de sa vie) à tous les « évêques » du pays! Quel gâchis. Ce livre, qui est rempli de photos de toute la vie de Gruner, y compris quand il était bébé, tourne essentiellement autour de sa petite personne et du héros qu'il est censé être ; le livre a été traduit en plusieurs langues afin de répandre dans le monde entier « l'Évangile » de Nicholas Gruner.

Tout ceci explique le fait que, pendant des années, Gruner ait constamment fait la promotion (de façon positive) de photos de l'antipape Jean-Paul II dans son magazine, alors qu'il était au courant de l'apostasie de Jean Paul II. L'objectif de Gruner n'était pas de dire la vérité aux gens, mais de rester populaire et d'être vu comme le héros d'un public « catholique » en quelque sorte traditionnel - tout en faisant la promotion de Jean-Paul II et de Fatima. Seul un homme profondément satanique n'aurait pas dénoncé Jean-Paul II après avoir pris conscience de son apostasie ; et c'est exactement le cas de Nicholas Gruner.

Notes

- [1] F. Michel de la Sainte Trinité, *Toute la vérité sur Fatima, Tome 1 : la science et les faits*, 6^e éd., La Contre-Réforme Catholique, St-Parrès-lès-vaudes, 1999, p. 224. (version similaire dans) Site Vatican :
http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_20000626_message-fatima_fr.html
- [2] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 1, p. 83.
- [3] Mark Fellows, *Fatima in Twilight*, Niagra Falls, Marmion Publications, NY, 2003, p. 119.
- [4] Frère Michel de la Sainte Trinité, *Toute la vérité sur Fatima, Tome 3 : le Troisième secret*, 5^e éd., La Contre-Réforme Catholique, St-Parrès-lès-vaudes, 1994, p. 220.
- [5] John Vennari, *It doesn't Add Up, The Fatima Crusader*, Constable, NY, n° 70
- [6] Frère Michel de la Sainte Trinité, *Toute la vérité sur Fatima, Tome 2 : le secret et l'Église*, 2^e éd. corrigée et augmentée, La Contre-Réforme Catholique, St-Parrès-lès-vaudes, 1986, p. 265.
- [7] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 499.
- [8] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 293.
- [9] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 294.
- [10] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 464.
- [11] *Le Nouvelliste de Lyon*, 26 janvier 1938 / cité dans *Toute la vérité sur Fatima, Tome 2*, p. 421.
- [12] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3 , p. 133.
- [13] Warren H. Carroll, *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, Christendom Press, 1995, p. 310.
- [14] Site internet du Joint Baltic American Committee.
<http://www.jbanc.org>
- [15] Site internet du Joint Baltic American Committee.
<http://store.yahoo.com/jbanc2000/newsun.html>
- [16] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 336.
- [17] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p 306
- [18] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 136.
- [19] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 169.
- [20] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 485.
- [21] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 310.
- [22] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 364.

-
- [23] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 356.
- [24] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 341.
- [25] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp. 364-365.
- [26] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 285.
- [27] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 286.
- [28] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 288.
- [29] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 134.
- [30] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 87.
- [31] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 464.
- [32] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 288.
- [33] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 169.
- [34] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 116.
- [35] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 286.
- [36] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, pp. 284-285.
- [37] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 356.
- [38] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 142.
- [39] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 243.
- [40] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp. 243-245.
- [41] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp. 248-249
- [42] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 318
- [43] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp. 224-225.
- [44] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp. 227-228.
- [45] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 228.
- [46] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp. 240-241.
- [47] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 345.
- [48] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 220.
- [49] William Thomas Walsh, *Notre-Dame de Fatima*, Amiot-Dumont, Paris, 1954, p.63, note 1.
- [50] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 1, p. 259.
- [51] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 332
- [52] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 345.

-
- [53] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 220.
- [54] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 464.
- [55] http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_Russie
- [56] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 778.
- [57] <http://answers.com/topic/union-of-soviet-socialist-republics>
- [58] <http://www.fatima.org/news/nexsviews/perestoi.asp>
- [59] <http://en.wikipedia.org/wiki/Poland#History>
- [60] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp. 735-736.
- [61] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp. 736-737.
- [62] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 738.
- [63] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 738.
- [64] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp 738-740.
- [65] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp 740-741.
- [66] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp 741-742.
- [67] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p 742-743.
- [68] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp 529-530.
- [69] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 494.
- [70] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, pp 529-530.
- [71] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 345.
- [72] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 2, p. 332.
- [73] William Thomas Walsh, *Our Lady of Fatima*, Doubleday, réimpression de l'éd. 1954, 1990, p. 222.
N.d.T. : la version en français de ce livre n'a pas inclus l'extrait
- [74] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 477.
- [75] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 369.
- [76] *Fatima in Twilight*, p. 334.
- [77] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 567.
- [78] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 1, p. 224.
N.d.T. : À la même page (572) du T. 3 du livre, on ne trouve pas le « etc » dans la phrase Au Portugal, se conservera toujours le dogme de la foi ; phrase annonçant le 3^e Secret. Le « etc » indique normalement que la phrase continue. Étrangement, le « etc » n'a pas été oublié dans le T. 1 à la p. 224, mais l'abréviation «

sic » (abréviation conservant la citation source telle quelle mais indiquant que la personne qui la cite a noté une erreur ou se dit étonnée avec cela) a été placée entre parenthèse juste côté de celui-ci. Ce geste favorise la théorie du triomphe universel de paix.

[79] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, pp.367-368.

[80] *Toute la vérité sur Fatima*, T. 3, p. 506.

[81] *Francis Alban, The Fatima Priest*, Good Counsel Publications, 1997, p. d'intro.

[82] *Notre-Dame de Fatima*, p. 25.

[83] *Fatima in Twilight*, p. 327.

[84] *Service d'information du Vatican*, 20 déc. 2001.

[85] *Lettre d'appel de « P. » Gruner*, lundi 1^{er} mai 2006, The Fatima Center, Constable, NY.